

# La nouvelle vague des bébés à adopter

— page 29A —

Photo: Roméo Flageol



## le nouvelliste *plus*

Supplément du week-end samedi 15 octobre 1983

— LOUISE BUREAU —

### Une femme derrière le rire

page 3A

### Louis Dubé organiste



Photo:  
Berthiaume

### La mode

page 28A



Margaret  
mannequin

### De passage à La Tuque ... depuis 35 ans

pages 14A-19A

LE NOUVELLISTE, samedi le 15 octobre 1983



**LOUISE  
BUREAU**

**Une femme  
derrière le rire**

## Des "Triboulets" au Festival de l'humour

**S**avoir faire rire n'est pas donné à tout le monde. Les bons auteurs de comédies à succès ne courent pas les rues. Le Festival de l'humour du réseau Télémedia survit pourtant toujours et avec un public assidu après plus de cinq années d'existence.

par Jacques PRONOVOST

"L'âme pensante du Festival" comme l'appellent les gens de ce groupe, c'est Louise Bureau, un extrême-orientaliste qui a un passé assez bien garni pour garantir les idées qu'elle renouvelle chaque semaine. "J'ai à peu près fait les cent coups à Trois-Rivières" dira-t-elle en ricanant pour rappeler aux gens dans la quarantaine quel genre de jeune fille ils ont pu connaître il y a une vingtaine d'années dans la région.

À vrai dire, Louise Bureau a de tout temps trempé dans une vie faite exactement à l'image du Festival de l'Humour québécois: de son père, le juge Jean-Marie Bureau, bon vivant adorant tous les genres de blagues jusqu'à ses époux.

### LES TRIBOULETS

Encore très jeune, Louise Bureau commençait à écrire des

textes drôles pour une troupe amateur: les Triboulets. "C'était une troupe formée par mon frère André (aujourd'hui président de Canadian Communication à Toronto). Mon père nous avait aménagé un petit théâtre d'été à la Pointe-du-Lac. On y jouait des pièces du style de ce que fait le Festival de l'Humour".

Et qui retrouvait-on dans cette troupe? Des gens comme Gérard Godin, notre cher ministre des Communautés culturelles, Denis Vaugois, le député de Trois-Rivières, Diane Dufresne, Yolande Alarie, Gilles Normand (le comédien), Pierre Garceau et compagnie...

"Ce furent là mes premières armes. Je jouais et je participais au texte. Par la suite j'ai eu une petite expérience à CHLN. Il y a de cela 28 ans, on faisait encore là une émission humoristique et ceux qui y participaient étaient encore tous étudiants".

Puis ce fut, à 20 ans, le grand départ vers la métropole où elle fut journaliste puis recherchiste à la télévision.

### MOI ET L'AUTRE!

De fil en aiguille, Louise Bureau revenait rapidement au merveilleux monde de la blague. Son deuxième mariage devait même marquer une étape décisive dans sa carrière d'humoriste. Elle épousait

Gilles Richer, l'auteur des textes de la série télévisée "Moi et l'Autre".

"Il trouvait que j'avais le talent voulu pour écrire des textes qui feraient rire. Il ne me manquait que la technique de l'écriture pour bien les rendre; ce que Gilles m'a enseigné. Mon mariage a duré deux ans; pour moi c'est comme si cela

avait été deux bonnes années d'université".

C'est même lui qui suggéra au réseau Télémedia de l'engager comme scripteur pour le Festival de l'Humour parce que lui n'avait pas le temps. Son mariage avec Richer est depuis dissous mais le roman d'amour avec CKAC-Télémedia dure toujours.



(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

Tex Lecor, Louise Bureau, Pierre Labelle, Roger Joubert (et Louis-Paul Allard absent): une équipe "unie".

**Ce  
matin  
à 10h**

Fait assez exceptionnel, le Festival de l'Humour Québécois est récemment sorti de ses locaux de la Brasserie O'Keefe de Montréal et est venu enregistrer à Trois-Rivières.

Une bonne partie des blagues portent d'ailleurs sur les Trifluviens et sur toute la région. Cette émission bien spéciale du Festival de l'Humour est le fruit du travail des organisateurs des Fêtes du 350<sup>e</sup> anniversaire de Trois-Rivières.

Plus de 1000 personnes ont assisté à l'enregistrement il y a deux semaines et ont bien rigolé. En reprise pour eux et en primeur pour les autres, l'émission sera diffusée ce matin de 10h à 11h sur les ondes de CHLN (et le réseau Télémedia au complet) et en reprise demain de 18h à 19h.

Faut l'écouter; particulièrement si vous êtes policier à Trois-Rivières.

## Pas facile de faire rire

Tous les auteurs s'accordent à dire qu'il est plus facile de faire pleurer que de faire rire.

Louise Bureau, elle, ne fait pas dans le dramatique; jour après jour elle essaie de faire rire. Il ne lui suffit bien souvent que d'être elle-même pour y parvenir.

"C'est bien vrai qu'il est plus facile de faire pleurer que de faire rire. On n'a qu'à regarder les téléromans. Les auteurs racontent les problèmes de la vie quotidienne et le tour est joué. Pour faire rire il faut inventer des situations, les transformer et surtout faire très attention de ne pas dépasser les frontières permises".

"Et c'est encore plus difficile à la radio parce qu'il n'y a pas ce côté visuel que permet la télé". Quand on sait quel comique visuel est Pierre Labelle! "Pas de décors, pas de costumes et pas de mimiques des gars. En fait, si le texte est plat tu n'as rien à côté pour te racheter" explique le scripteur en chef du Festival de l'humour. "Je dois rendre hommage aux quatre gars qui font le spectacle. Ils doivent travailler doublement pour arriver à rendre le texte de sorte qu'il soit drôle".

Elle travaille cette année en collaboration avec Pierre Légré, l'autre scripteur du groupe. Après avoir été chef-scripteur pendant deux ans, Louise Bureau trouvait la tâche trop lourde. "J'étais à la recherche de bons scripteurs et j'en ai bien passé une trentaine en deux ans. Beaucoup de gens sont drôles dans un salon mais sont incapables de l'écrire".

Faire rire ça signifie la plupart du temps parler de sexe, de religion et des mauvais côtés d'une personne. "Il faut surtout faire attention de ne pas dépasser la limite permise, de ne pas tomber dans la vulgarité" dira Louise Bureau.

En exemple, cette séquence sur les déboires de l'avocate Claire Lortie, sujet exploité par le Festival de l'humour: "la mélodie du malheur". "Dans mes textes je faisais le nom en sachant bien que les gens la reconnaîtraient. Mais les gars voulaient qu'on soit beaucoup plus précis pour être bien compris; on a alors inséré son nom. Et les risques de poursuite en libelle diffamatoire ou en mépris de cour? "On a la chance d'avoir avec nous Louis-Paul Allard. Sa formation comme avocat nous donne un bon coup de main" ajoute la scripteur.

De la même façon, Louise Bureau rappelle que ses textes n'ont jamais attaqué l'ex-ministre Claude Charron au sujet de son homosexualité avant que celui-ci ne publie son livre. "Maintenant qu'il en parle lui-même, rien ne nous empêche plus de s'en servir".

Le sujet qu'elle évite toutefois le plus, c'est la religion. "Le public au Québec est encore très conservateur dans ce domaine".

Le plus exploité: le sexe. "Ca demeure l'élément numéro UN pour faire rire. Mais il faut à plus qu'ailleurs éviter de tomber dans la vulgarité".

Toujours heureuse de faire ce métier, Louise Bureau se donne encore cinq ans, "après on verra".

## Drôle de juge

"Papa adorait se costumer et adorait rire" — Louise Bureau

C'est probablement pourquoi il est devenu ... juge.

Louise Bureau est la fille du juge Jean-Marie Bureau de Trois-Rivières, un bon bougre comme elle le décrit, qui lui a donné le goût de rire toute sa vie.

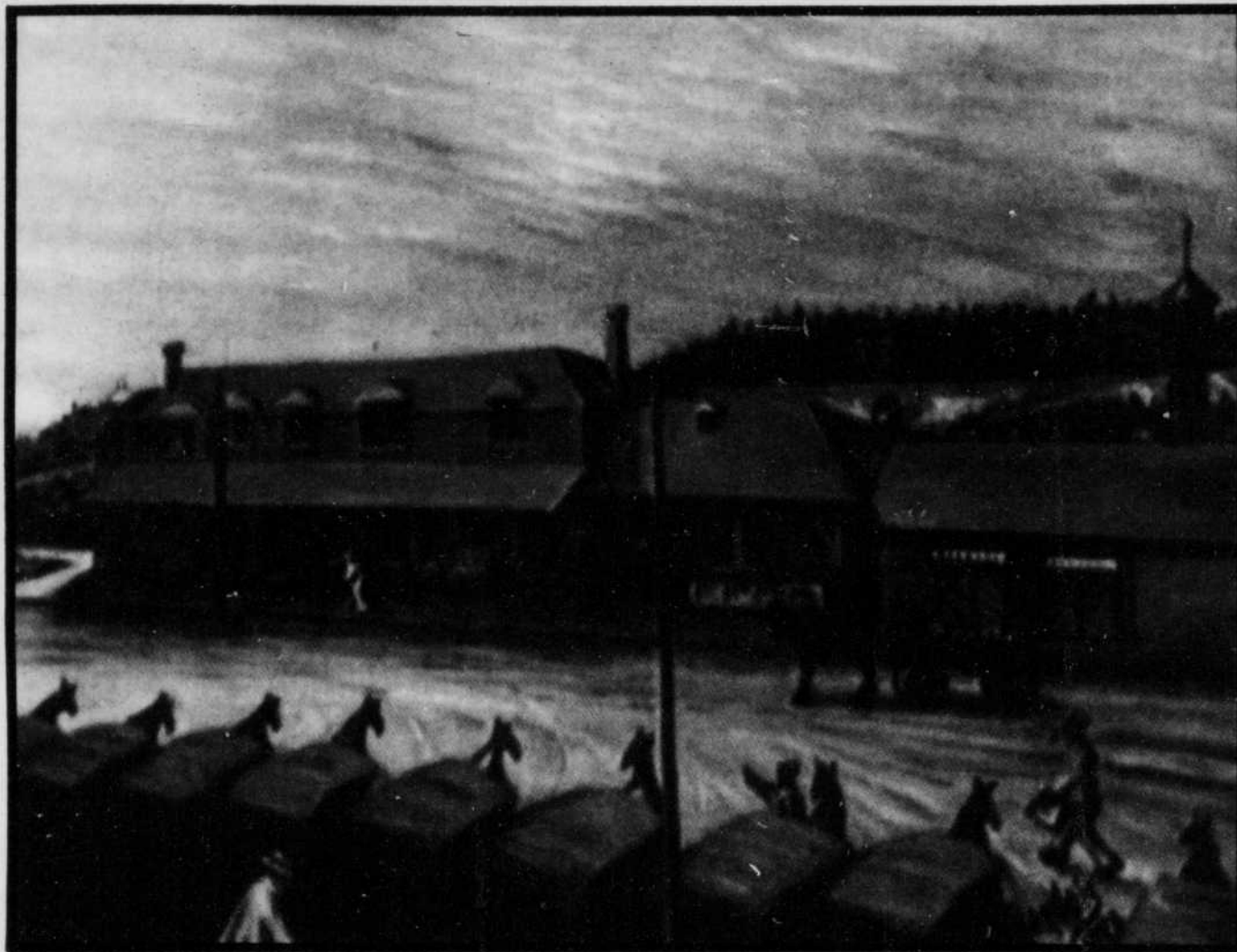
"C'était un bonhomme drôle qui adorait l'humour. Il adorait surtout aller au Boeuf qui rit voir Paul Berval et Denise Filiatrault. Il suivait avec intérêt la série Moi et l'Autre. Et quand il a fait son droit à Montréal il passait son temps au Théâtre des Variétés".

Son frère, André, qui fut président du réseau Télémedia et qui est maintenant président de Canadian Communication à Toronto, adorait tout autant les bonnes blagues. Quant à Louise, ses textes d'aujourd'hui parlent d'eux-mêmes. Il n'y a que leur soeur, Nicole, qui n'ait pas été un grand farceur. "Non mais elle était notre meilleur public; elle riait de bon coeur de nos blagues".

Louise Bureau a été élevée dans cette atmosphère de raillerie. "Mon père, mon frère et moi, c'était de la bonne complicité. Nous nous répondions presque toujours par des jeux de mots à la maison".

À 46 ans, l'ex-trifluviennaise a conservé cette jovialité qui ne recèle pratiquement aucun secret. Comme un grand livre ouvert elle se décrira sans faux-fuyants pour clore l'entrevue: divorcée, seule depuis 5 ans, mère d'un fils de 25 ans, Michel et d'une fille de 22 ans, Dominique, qu'elle a eus de son premier mariage avec Reynald Savole, journaliste au Nouvelliste au début des années '50. Et elle ajoutera avec fierté: "nous sommes tous aujourd'hui dans les communications". Michel est étudiant en Communications par satellites à l'université. Dominique travaille à l'agence de Communication de son père. André, son frère, est avec Canadian Communications. Sa soeur, Nicole est vice-présidente du Fonds de recherche de l'Institut de cardiologie de Montréal et agit comme relationniste du groupe. Et Louise demeure "l'âme pensante" du Festival de l'Humour.

## Début de la Semaine du Patrimoine au Moulin Seigneurial



## Maurice Harnois a laissé derrière lui une oeuvre étonnante

par André GAUDREAU

Encore cette année, le moulin seigneurial de Pointe-du-Lac, important lieu patrimonial en lui-même, célébrera la Semaine du patrimoine de façon toute particulière.

L'ouverture en sera faite dimanche après-midi par une cérémonie qui réunira des personnalités municipales et des représentants du Conseil régional de la culture.

Le clou de cette première journée sera évidemment la coupe de bois à l'ancienne avec le vieux "moulin à scie" fonctionnant à l'eau comme dans le temps, dirions-nous. Et cela, comme d'habitude avec le concours des frères Frigon et Blouin. Mais l'événement principal de cette semaine, à n'en pas douter, sera l'exposition du peintre Maurice Harnois, décédé en 1973 à l'âge de 64 ans, mais qui a laissé derrière lui une étonnante production axée sur Trois-Rivières et ses environs immédiats.

Humble employé de commerce, Maurice Harnois était un grand lecteur, un ami des fleurs et de la nature et avant tout un peintre au talent surprenant.

Maurice Harnois était un ami de Raymond-Lasnier qui l'avait encouragé. Il

avait aussi étudié avec le frère Raphaël à l'académie De-la-Salle, Rodolphe Duquay et Léonce Cuvelier. Il avait dans le passé remporté le prix de Trois-Rivières et quelques premiers prix à Québec. Et pourtant, on connaît bien peu cet artiste.

Ayant vécu lui-même les fêtes du 300e anniversaire de la ville, Maurice Harnois entendait participer à sa manière aux célébrations du 350e et c'est dans ce but qu'il avait préparé la plus grande partie des toiles que l'on pourra voir (pendant une quinzaine) au moulin seigneurial.

Toutes les toiles ne datent pas de la même année et ne font pas toutes partie de la production qui devait être consacrée à Trois-Rivières. C'est ainsi que l'on retrouve des choses différentes comme ses routes de la Mauricie, son rang Saint-Charles, ses vieilles forges, sa débâcle, à côté de toiles représentant des scènes de la vie trifluvienne d'il y a de nombreuses années: la vieille gare, la rue Ursulines, le parc Champlain, la terrasse Turcotte et un surprenant "silhouette trifluvienne".

Réalisme, surréalisme et naïveté, tout cela à la fois caractérise la peinture de Maurice Harnois. Et tout cela exploité (souvent simultanément) avec le même bonheur. Comment est-ce possible? Par

le talent, par la transcendance sans doute.

Sans nul doute, Maurice Harnois affectionne la manière naïve. Il est d'une rare fidélité à son sujet, reproduisant tout jusqu'aux plus petits détails. Dans ses toiles qui se veulent représentatives des réalités historiques, il en restera volontairement presque là. Mais ailleurs dans certains paysages et même dans son "silhouette trifluvienne", il va dépasser largement la figuration pour interpréter à la manière impressionniste parfois. C'est, nous semble-t-il, véritablement dans celles-là qu'il peint le plus avec son âme. Et que dire aussi de ses mystérieuses (et inquiétantes) vieilles forges comme peintes dans l'espace.

Les naïfs peignent souvent avec une palette chargée comme celle de Maurice Harnois. Ils aiment les couleurs, les grosses couleurs, et leurs toiles ne souffrent guère d'espaces blancs. Mais tout le monde ne ne fait pas un usage aussi impressionnant de cette palette que Maurice Harnois. Voir en particulier à ce sujet son "Vagabond".

Il faut remercier Mariette Cheney, conservatrice du moulin seigneurial, d'avoir saisi l'occasion de la Semaine du patrimoine pour nous faire connaître cet homme dont le nom allait injustement sombrer dans l'oubli.

## Entre l'arbre et l'écorce



L'équipe de l'émission "Bonjour", Marie-France Laliberté et Percy Turcotte.

par André GAUDREAU

On dit souvent que la concurrence est stimulante qu'elle évite la sclérose dans les médias d'information, qu'elle est source de créativité. Il y a du vrai là-dedans. Mais en même temps, est-ce qu'elle n'a pas tendance à multiplier les mêmes types d'émissions, ou à peu près, aux mêmes heures dans les divers médias, forçant ainsi l'auditoire à sacrifier une chose pour l'autre alors que peut-être il aurait le goût des deux? Que l'on pense par exemple aux deux émissions de "lignes ouvertes" de nos radios locales sur l'heure du midi. Même phénomène encore tout récemment pour les deux émissions d'affaires publiques des réseaux Mutuel et Télémedia qui passaient à la même heure le dimanche matin. Et plus récemment encore CHEM mettait à son horaire son magazine "Rendez-vous" avec Lise Lefebvre en concurrence avec l'émission "Bonjour" de Percy Turcotte et Marie-France Laliberté du lundi au vendredi à 11h 30. La même chose peut être observée d'ailleurs à Montréal où CKAC a fini par déplacer son émission "L'observateur" avec Pierre Pascau pour la faire se mesurer à l'équipe Cournoyer-Rioux de CKVL sur l'heure du midi. Nous comprenons, pour avoir déjà vécu ces situations, le désir de chaque média d'attirer le plus grand nombre de gens possible. Mais au fond, est-ce que ceux-ci y gagnent vraiment? La question se pose.



Lise Lefebvre, animatrice de "Rendez-vous".

les disques

# Faltskog, Mangione, Barbieri

par André GAUDREAU

Elle est suédoise et elle chante. Son nom n'est pas facile à retenir, mais il faudra s'y faire, les animateurs de radio notamment. Agnetha Faltskog ne sera pas longtemps une inconnue en Amérique, en effet.

C'est que le producteur de l'album (enregistré à Stockholm) Mike Chapman a réuni ici un ensemble de chansons dont plusieurs sont particulièrement commerciales, telles "The Heat Is On", une sorte de reggae, "Wrap Your Arms Around Me" et "To Love", deux slows très accrocheurs, le premier en particulier. Des chansons plus rock comme "Can't Shake Loose" ne déparent pas non plus ce microsillon fait avec des moyens considérables. Et c'est là une chose à laquelle on attache énormément d'importance depuis quelques années.

Voici un disque (Polydor. No PDS-1-6377) qu'il est bien difficile de caractériser puisqu'il mélange un peu les genres à vrai dire. Mais la qualité en est uniforme tant chez l'interprète que dans la production. Ajoutons que l'artiste chante sans aucun accent et dans un anglais fort soigné qui facilite la compréhension des textes que, de toute manière, on peut trouver à

l'intérieur de la pochette.

## Mangione

Parmi les grands musiciens populaires de l'écurie A et M, il faut compter outre les Herb Alpert, Quincy Jones, Gato Barbieri et quelques autres, un certain Chuck Mangione.

ne, trompettiste.

Compositeur et interprète remarquable, Mangione a déjà produit plusieurs albums dont plusieurs plages ont connu un succès certain. Et c'est précisément les meilleurs extraits de ces disques antérieurs que nous offre Chuk Mangione sur

cet album intitulé "The Magic of Mangione" (Disque A et M. No SP-9078)

On y retrouve des musiques comme "Give It All You Got", écrite pour les Olympiques d'hiver de Lake Placid, "Land Of Make Believe", "Chase The Clouds Away", "Chil-

dren Of Sanchez" et surtout "Bellavia".

Formation plus réduite ou grande formation, les arrangements et la production restent impressionnants, comme tout ce qui se fait chez A et M Records.

## Barbieri

A vrai dire, on pourrait reprendre pour Gato Barbieri, les remarques que nous avons faites ci-dessus pour Chuck Mangione, à cette différence près que l'instrument solo n'est plus le même. Gato Barbieri joue du saxophone, en effet. Mais il le fait aussi bien que Mangione avec sa trompette.

Même type d'arrangements et de production, en effet, même qualité des musiques aussi, notamment le célèbre et lancinant Poinciana.

Voici donc un disque qui, comme le précédent, ne relève pas du jazz traditionnel et encore moins du rock. C'est de la musique populaire, dirions-nous, à l'américaine.

GATO BARBIERI  
PASSION & FIRE



Vive la compagnie!  
"Radio-Sexe"  
avec  
Huguette Proulx



De 13h00 à 14h00  
du lundi au vendredi

A l'antenne de:

1140/CJTR  
RADIO  
TROIS-RIVIÈRES

SA / LE NOUVELLISTE, samedi le 15 octobre 1983

ROULER LA NUIT...  
C'EST AMUSANT!



CLAIR DE LUNE  
CE SOIR

de 23h30 à 2h30

Une façon agréable de finir la soirée.

SALLE DE QUILLES  
DU CENTRE  
CARREFOUR  
TROIS-RIVIÈRES-OUEST  
RÉS.: 374-4888

Les racontages  
de  
Louis Caron  
Ce soir à 19h00



Avec son remarquable talent de conteur, Louis Caron trace un portrait saisissant de notre histoire régionale à travers celle des gens ordinaires. Réalisation: Pauline Voisard

Cette émission est présentée  
en collaboration avec le nouvelliste

Radio  
Québec

L'autre  
télévision  
grandit  
chez nous

4  
TROIS-RIVIÈRES

Du talent et de la détermination

# Sylvie Tremblay, une star qui monte

par André GAUDREAU

Native du Saguenay, l'auteur-compositeur-interprète Sylvie Tremblay avait fait ses premières armes dans la région de Québec avant de s'attaquer à la métropole, il y a deux ans, au Transit, avec un succès de public et de critique certain. Elle devait faire par la suite une tournée québécoise où elle se faisait également remarquer par

la critique de la province avant de passer au Club Soda de Montréal, toujours avec le même succès.

Sa tournée québécoise l'avait d'ailleurs conduite à Trois-Rivières, où nous l'avions rencontrée, encore illustre inconnue, mais possédant une assurance qui frisait l'arrogance. Ce fait, qui nous avait frappé en entrevue avec l'artiste, ne nous avait pas empêché de dire beaucoup

de bien de son spectacle.

Sylvie Tremblay nous était apparue alors comme une véritable bête de scène, une femme faite pour chanter, pour communiquer avec un public. Elle évoluait sur scène avec une assurance qui démontrait non seulement un immense potentiel mais un accomplissement déjà.

Mais il n'était quand même pas facile alors

de juger de la qualité de ce qu'elle racontait. La scène n'est pas le disque et bien des choses nous échappent alors. Mais ce vide vient d'être comblé. Sylvie Tremblay nous apportait en effet cette semaine son premier microsillon dans une "tournée de promotion" qui doit préparer son spectacle de novembre à l'Outremont dans la métropole. Ce spectacle, nous confiait-elle, sera suivi d'une autre tournée provinciale, l'hiver prochain.

Lors de notre première rencontre, l'artiste, inconnue à vrai dire, et n'ayant pas encore enregistré, avait sans doute senti le besoin d'en mettre, de foncer davantage. Tout aussi volontaire, mais plus calme cette fois-ci, Sylvie Tremblay pouvait se dire "voilà ce que je viens de faire, il faudra bien y croire maintenant", en nous présentant son premier microsillon "Ni bleu, ni vert", gravé chez Kébec-Disc. Il faut dire qu'entre temps il y avait eu le

succès en 45 tours de "Passage", chanson que nous retrouvons d'ailleurs sur le disque.

Bien sûr que nous avons écouté attentivement ce disque. Pour lui trouver des qualités certaines de sincérité et d'originalité. Avec quelques petits accents de Geneviève Paris et de Lucide Beausonge dans la voix (Sylvie Tremblay a fait des études de chant), l'artiste chante avec une aisance remarquable, des choses qui ne ressemblent pas à ce qui

s'est fait chez nous jusqu'ici.

Si, il y a quand même une ressemblance. Comme pour la plus grande partie de ce qui se fait ici, les textes ne sont pas assez travaillés. Ils souffrent de sous-écriture. Mais comme cela a de moins en moins d'importance, semble-t-il depuis quelques années, nous ne doutons pas un instant que Sylvie Tremblay va continuer son chemin ascendant. Parce que, malgré tout, le talent est là.

SYLVIE TREMBLAY



NI BLEU NI VERT

Ni bleu ni vert, tel est le titre du premier microsillon de Sylvie Tremblay, un disque qui, même avec ses faiblesses, confirme les espoirs qu'on avait mis en elle.



13<sup>e</sup> SAISON  
1983-1984

MAURICIE

**ANTOINE REBOULOT**

organiste

à l'église St-Zéphirin  
La Tuque

Le dimanche, 16 octobre 1983  
à 15h00

Abonnement: **15,00\$**  
**8,00\$** âge d'or, étudiant

En vente à:

**LA MAISON BELLEVILLE**

Centre Les Rivières **378-3345**  
1356 Notre-Dame **374-5718**  
Renseignements: **375-2387**

## THÉRAPIE YOGUIQUE CORRECTIVE

LE YOGA A LA PORTEE DE TOUS POUR UNE  
**SANTÉ GLOBALE**

Resp.: Carmen Quessy, PSED  
dipl. Centre can. de Yoga  
et  
Dr Jacques R. Diamond, d.c.  
superviseur chiropratique

Rens.: **374-3878 ou 375-1322**



Une aventure de science et de fiction

## LA GUERRE DU FEU

(QUEST FOR FIRE)



Admission: **\$4.50**  
Etudiants: **\$3.00**  
Age D'or: **\$1.50**

MEL BROOKS

HISTORY OF THE WORLD PART I

Cinéma **MIDI-MINUIT**  
323 rue des Forges Trois-Rivières **374-9955**

TOUS  
LES SOIRS  
7h30  
DIMANCHE  
1h00 & 7h30

Ciné-Jeunesse  
ADMISSION GENERALE **\$1.00**  
SAMEDI 1h30 à l'affiche:



## JAMES BOND EST DE RETOUR!

Une mission  
incroyable  
attend  
l'unique  
agent

**007**

Surtout ne le  
manquez pas!

ALBERT R. BROCCOLI  
présente  
**ROGER MOORE**  
le héros de IAN FLEMING  
**JAMES BOND 007**

POUR  
TOUS

3<sup>e</sup>  
sem.

## OCTOPUSSY

VERSION FRANÇAISE

2<sup>e</sup> FILM: "C'EST MA VIE APRÈS TOUT"

Samedi: OCTOPUSSY: 17h30 - 22h00 C'EST... 19h50  
Dimanche: OCTOPUSSY: 13h00 - 17h30 - 22h00  
C'EST... 15h20 - 19h50  
Entrée: adultes 4.50\$, enfants 2\$,  
étudiants (14 à 17 ans) 3.50\$, Age  
d'or 2\$. Commencant vendredi le 21  
oct.: "AU NOM DE TOUS LES MIENS".

**Fleur de Lys**  
Carrefour Trois-Rivières-Ouest  
Tél. 375-3277

Pour souligner le début de la nouvelle saison,  
notre service de programmation,  
a spécialement sélectionné ce programme  
qui saura satisfaire les plus exigeant.



Semaine et samedi  
repr. 19h30  
Dimanche  
Matinée: 13h30  
Soirée: 19h30

**cinéma de paris**

957 St-Maurice TROIS-RIVIERES 374-8011

Première en 17 ans à la Comédie française

## Une création mondiale

PARIS (AP) — Le nouvel administrateur de la Comédie française, Jean-Pierre Vincent, renouant avec une vieille tradition de la maison de Molière, présentera le 5 novembre une création mondiale: Félicité de Jean Audureau.

Depuis 17 ans, il n'y avait plus eu à la Comédie française de création mondiale avec inscription au répertoire, exactement depuis la création de "La soif et la faim" d'Eugène Ionesco le 27 février 1966.

Sous prétexte que la Comédie française n'est pas un "théâtre d'essai", la salle Richelieu était devenue surtout un "théâtre de consécration" avec des auteurs comme François Mauriac ("Asmodée" créée en 1930), Jean Giraudoux ("Le cantique des cantiques", 1938), Montherlant ("La reine morte", 1943, "Port Royal", 1954 et

"Le cardinal d'Espagne", 1960), Cocteau ("Renaud et Armide", 1943), Paul Claudel ("Le soulier de satin", 1943), Salacrou ("Les fiancés du havre", 1944), Gide ("Les caves du Vatican", 1950), Audiberti ("La fourmi dans le corps", 1962)...

De ce fait, le répertoire de la troupe, au XXe siècle, ne s'est pas enrichi régulièrement des nouveaux textes de la littérature dramatique comme cela avait été le cas pendant les siècles précédents. Certes, les comédiens français ont joué des pièces d'auteurs contemporains (Billet doux, Arrabal, Lorca, Max Frisch...) mais en dehors de la salle Richelieu, si bien que ces textes ne sont pas "entrés" au répertoire.

Or, la double vocation de la Comédie française est de maintenir une relation vivante avec

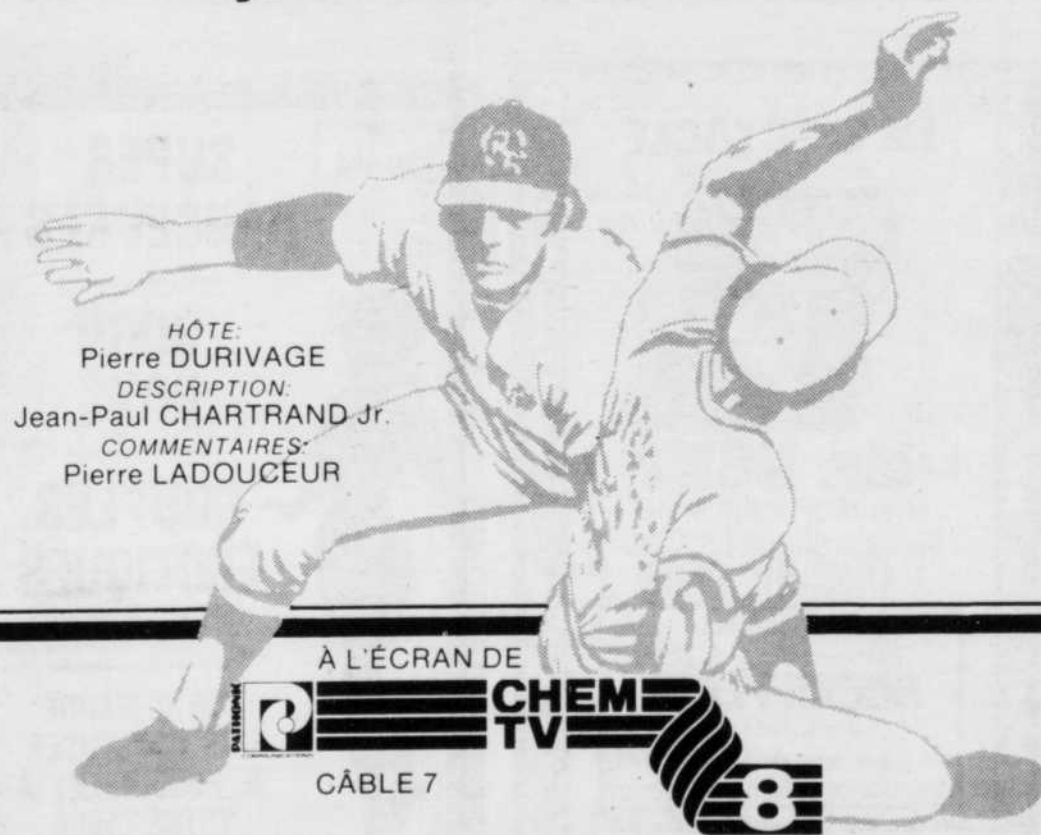
le patrimoine théâtral mais aussi de créer des oeuvres nouvelles.

C'est une tradition qui remonte à l'époque des "comédiens du Roy" qui eurent jusqu'à la Révolution l'exclusivité de jouer les créations. Ainsi, plus de 2.000 pièces sur les 2.500 inscrites au répertoire depuis trois siècles ont été des créations mondiales à la Comédie française, c'est-à-dire qu'elles ont été jouées pour la première fois à la Comédie française. Près de 900 auteurs sont ainsi entrés au répertoire.

Pour affirmer la nécessité des oeuvres nouvelles, Jean-Pierre Vincent a décidé de mettre lui-même en scène la première création de la saison, engageant ainsi d'emblée son métier d'artiste-interprète au service des acteurs et des textes.

# LA SÉRIE MONDIALE

Aujourd'hui à 12h30 ou 16h



HÔTE:  
Pierre DURIVAGE  
DESCRIPTION:  
Jean-Paul CHARTRAND Jr.  
COMMENTAIRES:  
Pierre LADOUCEUR

À L'ÉCRAN DE



CHEM TV

CÂBLE 7

8

UNE AUTRE COMMANDITE DE LA BRASSERIE LABATT LIMITÉE



## ★ LES RIVIÈRES ★

Boul. Des Forges - 379-2523



Laissez-passer non acceptés

CINÉMA 1

Horaire: 13h30 - 15h45 - 18h00 - 20h15

Après **LES UNS ET LES AUTRES** POUR TOUS



DIDIER FARRÉ présente

**Edith et Marcel**  
**CLAUDE LELOUCH**

EVELYNE BOUX • MARCEL CERDAN Jr • JACQUES VILLERET  
FRANCIS HUSTER • JEAN-CLAUDE BRIALY • JEAN BOUISE  
CHARLES AZNAVOUR • CHARLOTTE DE TURCKHEIM  
CHARLES GÉRARD • Musique originale FRANCIS LAI

CINÉMA 2

Horaire: 12h30 - 15h15 - 18h00 - 20h50

# quoi faire en fin de semaine?

— **Archéologie.** Musée archéologique de l'UQTR, pavillon Nérée-Beauchemin. Du lundi au vendredi de 9h à 17h. Samedi et dimanche de 13h à 17h.

— **Maison Duguay.** Exposition permanente d'oeuvres de Rodolphe Duguay et diaporama sur la vie de l'artiste. Du mercredi au dimanche inclusivement, de 13h à 18h. Les groupes doivent réserver à l'avance.

— **Arts visuels.** Exposition d'oeuvres de diverses disciplines de nombreux artistes de la région et du Québec. Jusqu'à la fin d'octobre. Au moulin seigneurial de Pointe-du-Lac. Du mardi au dimanche inclusivement, de 13h à 18h. En soirée le mercredi de 19h à 21h.

— **Théâtre.** "Pieds nus dans le parc". Ce soir à 20h 30 au Théâtre du Perce-Rêve, du 9 rang Anctil à Victoriaville.

— **Peinture.** "Le monde des Robes", exposition d'Yves Ricard. Au musée Laurier d'Arthabaska, jusqu'au 23 octobre.

— **Muséologie.** Exposition historique du musée des Ursulines, sur la

rue du même nom, à Trois-Rivières. Tous les jours excepté le lundi de 14h à 16h 30.

— **Dessin.** Exposition de Sean Rudman. Jusqu'au 30 octobre à l'atelier Presse Papier de la rue Saint-Antoine à Trois-Rivières.

— **Peinture.** Exposition d'Yvon Grenier. Au salon Pic du Centre culturel de Shawinigan. Jusqu'à demain.

— **Musique.** Le flûtiste roumain Georg Zamfir. Ce soir à 20h 30 à la salle Thompson de Trois-Rivières.

— **Imagerie.** Petites images dévotées. Exposition dans le cadre de la Semaine du patri-

moine. Dans le hall d'entrée du pavillon Albert-Tessier de l'UQTR. Jusqu'au 1er novembre.

— **Théâtre.** "Une brosse", comédie de Jean Barbeau. Ce soir à 20h 30, à l'auditorium de l'école polyvalente de Saint-Léonard.

— **Peinture.** Monotypes et aquarelles de Danièle Julien. Au studio-galerie Normand Rheault du 346, 6e Avenue à Grand-Mère, jusqu'au 2 novembre.

— **Peinture.** Exposition de Pauline Gravel-Dansereau. A la Maison des Vins de la rue des Ursulines, jusqu'au 5 novembre.

— **Théâtre.** Match de la Ligue d'improvisation trifluvienne. Demain soir à 20h 30 au Cosmos 2000 de la rue Sainte-Julie.

— **Arts visuels.** Céramique décorative de Suzanne Gauthier et encres et peinture de Françoise Gaudet-Smet et Samuel Brisson. A compter de demain après-midi et jusqu'au 29 octobre. A la galerie Lan-Joy du 125

Nourry à Nicolet.

— **Danse.** La compagnie Danse Partout de Québec. Demain soir à 20h 30 à la salle Thompson de Trois-Rivières.

— **Musique.** Concert de l'Ensemble de musique de chambre de l'OSTR. Ce soir à 20h 30 au Centre culturel de Trois-Rivières.

— **Danse populaire.** Spectacle du

groupe Black Shining Star. Demain soir à 20h 30. A l'auditorium du Cégep de Shawinigan.

— **Musique.** Concert par l'organiste Antoine Reboulot. Demain après-midi à 15h à l'église Saint-Zéphirin de La Tuque.

— **Variété.** Spectacle d'André Montmorency. Ce soir à 20h 30 à l'auditorium du Cégep de Shawinigan.

— **Aquarelle.** Exposition de Jean-Guy Meunier. A compter de demain à 14h et jusqu'au 24 octobre. A la galerie Gaby Lamothe du 940, 5e Avenue à Grand-Mère.

— **Peinture.** Exposition de Rita Duguay-Lemire.

Jusqu'au 31 novembre dans les bureaux de Re-Max, rue Aubuchon. De 9h à 20h du lundi au vendredi.

## VILLA DES CÈDRES CHAMPLAIN

EN PRIMEUR  
EN MAURICIE



ORCHESTRE

ROCK  
FÉMININ

JEUDI,  
VENDREDI,  
SAMEDI

Pour une  
deuxième  
semaine

# Le COSMOS 2000 attend les 14-18 ans ce soir pour une soirée inoubliable.

MICHEL LANDRY  
le nouveau disc-jockey,  
sera sur les lieux.

1276, STE-JULIE, T.-R.  
374-2272

CE SOIR  
DÉBUTE LE SOLID GOLD 14-18  
Vous verrez les équipes de Keranna, et  
de la polyvalente des Estacades.

DANSEUSE LIT ÉROTIQUE DANSEUSE

## STUDIO 200

200 St-Georges, T.-R.

Venez voir du jamais vu en ville. Nouvelles DANSEUSES  
toutes les SEMAINES "Les plus BELLES"!

A partir du samedi 1 oct. '83 et tous les samedis

2 pour 1 du GRAND JACK de 9h00 à 23h00

LUNDI: "SOIRÉE CHAMPAGNE"  
venez gagner le champagne.  
MARDI: "TABLE LIT CHANCEUSE"  
gagner une danse au lit érotique.  
MERCREDI: "SOIRÉE 2 DANSES POUR 1"  
JEUDI: "SOIRÉE SURPRISE"  
VENDREDI: "SOIRÉE SURPRISE"

P.S.: Tous les spéciaux du lundi au vendredi se font  
entre 22h30 et 1h00 pour le mois d'octobre.

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI DE 11h00 a.m. à 3h00 a.m.

DANSEUSE 3 SALONS PRIVÉS DANSEUSE

## EN SPECTACLE

Samedi, dimanche



## Mr. KEET

chanteur fantaisiste  
DANSES SOCIALES AVEC  
HARMONIE PLUS

dimanche soir

Claire Vallée présente

## ROGER PERRE

artiste invité local

en plus, numéro chanceux,  
nombreux prix de présence

AIR CLIMATISÉ—ENTRÉE LIBRE

## BAR-SALON EL PRADO

514 BOUL. STE-MADELEINE  
CAP-DE-LA-MADELEINE

AIR  
CLIMATISÉ

## SUPER DANSEUSES

GOGO  
BOYS

COUPLES  
ÉROTQUES  
féminin-masculin

SUR DEMANDE  
NOS DANSEUSES  
SE PRODUISENT A  
VOTRE TABLE  
ENTRÉE LIBRE

Tenue vestimentaire convenable exigée

## BAR SEXE À TOU

NO 1 EN VILLE (en haut du El Prado)  
512 BOUL. STE-MADELEINE, CAP-DE-LA-MADELEINE



Vous êtes invités cordialement  
au vernissage des oeuvres récentes de

**Jean-Guy Meunier** S.C.A.  
aquarelliste.

dimanche le 16 octobre 1983  
à 14 heures

L'exposition se poursuivra  
jusqu'au 24 octobre  
tous les jours de 14 à 17 heures et  
de 19 à 22 heures.

galérie  
**GABY  
LAMOUE**  
420-55 AVENUE  
GRAND MER  
G9T 2N3 (819) 538-3427

## Découverte à Portage LaPrairie

# Sculpture qui garde son mystère

PORTAGE LA-PRAIRIE, Manitoba (PC) — L'origine d'une petite sculpture en bois représentant un homme qui ressemble étrangement à un conquistador espagnol du 16ième siècle, demeure presque aussi mystérieuse aujourd'hui qu'au moment de sa découverte, il y a 36 ans.

Cette sculpture, découverte à Portage LaPrairie durant des travaux d'excavation, a été étudiée par de nombreux archéologues et anthropologues canadiens.

Son propriétaire, Dave Harrison, de Prince George en Colombie-Britannique, affirme qu'aucun scientifique, jusqu'à maintenant, n'a réussi à préciser la nature exacte de cet ouvrage ou d'en retracer l'his-

toire. On croit toutefois que la sculpture date de 400 ans environ.

Il a appris que le seul autre artefact semblable jamais découvert en Amérique du Nord fut trouvé au Nouveau-Mexique. La majorité des chercheurs croient également que l'objet mystérieux pourrait appartenir à certaines pratiques de sorcellerie.

La statuette fut découverte en 1947 par un homme qui en fit cadeau à son fils qui, à son tour, la remit à Kay Robb, principal de l'école élémentaire de Portage LaPrairie.

### Recherches

Après avoir fait certaines recherches auprès du Musée américain d'histoire naturelle, à New York, Robb a remis la sculpture à la

famille qui en était propriétaire et ne l'a pas revue avant 1950.

M. Harrison affirme que le garçon qui avait la sculpture est tombé violemment malade à cette époque et que sa mère, désespérée, a fait venir à son chevet une guérisseuse locale.

Celle-ci, une Indienne, apercevant l'objet, affirma que le garçon se rétablirait dès que la sculpture quitterait son domicile.

La mère accepta et remit celle-ci à M. Robb qui la céda à M. Harrison en 1973.

Ce dernier s'adressa au Musée manitobain de l'homme, à Winnipeg, qui l'étudia durant plusieurs mois. Des photographies de la sculpture furent transmises à de nombreux chercheurs, à travers le Canada, mais personne ne réussit à en

déterminer la nature exacte.

### Petite vérole

M. Harrison avance une théorie personnelle quant à la signification du mystérieux objet.

"Certaines sculptures étaient utilisées comme amulettes, il y a trois ou quatre siècles. On les remettait aux personnes gravement malades, ou lorsqu'elles étaient atteintes de la petite vérole", explique-t-il.

"Lorsqu'on déposait l'objet sur le corps du malade, on croyait en extirper les mauvais esprits responsables du mal. La sculpture était irrémédiablement contaminée et on l'enterrait avec la victime si celle-ci ne guérissait pas. Souvent, on se contentait de la détruire."

C'est la raison pour laquelle, selon M. Har-

ison, on n'a découvert jusqu'à maintenant que deux objets semblables en Amérique du Nord.

La petite vérole fit des coupes sombres dans la population autochtone d'Amérique du Nord peu après l'arrivée des Espagnols.

"La petite vérole s'est répandue à partir du golfe du Mexique et s'est étendue à toute l'Amérique du Nord, tel un feu de brousse."

Les comptes rendus des premiers explorateurs qui arrivèrent au Manitoba environ un siècle plus tard seulement, font état d'un immense lieu de sépulture, à la fourche des rivières Rouge et Assiniboine, où fut construite la ville de Winnipeg. On croit que ce site contenait les restes de 6,000 à 10,000 victimes de la petite vérole qui avaient toutes succombé au début du 17ième siècle.

## Deuxième repêchage pour la Ligue d'improvisation

TROIS-RIVIERES (AG) — La Ligue d'improvisation trifluvienne, dont la saison est commencée depuis quelques semaines déjà, annonce la tenue d'une deuxième séance de repêchage, dans le but de compléter certaines équipes.

Cette séance de repêchage se

tiendra au Centre culturel de Trois-Rivières, le mardi 18 octobre à 21h.

Notons que les matches de la Ligue d'improvisation ont lieu les dimanches soir à 20h 30 au Cosmos 2000 de la rue Sainte-Julie à Trois-Rivières.

## LIGUE D'IMPROVISATION TRIFLUVIENNE



RÉSULTAT, DIMANCHE 9 OCTOBRE  
**ROUGES 6 — NOIRS 3**

### CLASSEMENT

| Équipes | PJ | G | P | N | PP | PT | Total |
|---------|----|---|---|---|----|----|-------|
| Rouges  | 3  | 3 | 0 | 0 | 19 | 8  | 6     |
| Verts   | 2  | 1 | 1 | 0 | 10 | 11 | 2     |
| Bleus   | 2  | 0 | 1 | 1 | 8  | 9  | 1     |
| Noirs   | 3  | 0 | 2 | 1 | 10 | 16 | 1     |

PARTIE DE DIMANCHE  
16 OCTOBRE 20h30

**LES VERTS VS LES BLEUS**

**COSMOS 2000**

1276 STE-JULIE, TROIS-RIVIERES

LA SOIRÉE D'IMPROVISATION

9A / LE NOUVELLISTE, samedi le 15 octobre 1983

DIMANCHE  
SOIR

**LE SUCCÈS EST  
INCOMPARABLE**

un show qui fera parler de lui

**"SUPERPERSONNALITÉ"**

tous les dimanches soir  
**TOUTE LA VILLE EN PARLE** avec RENÉ TRAHAN

Ce grand événement spécial qui rend hommage à nos plus grandes personnalités du Québec, un spectacle haut en couleurs avec les mannequins de Lynn Gignac et le rythme endiablé de la super troupe de danse.

En  
collaboration  
avec

**l'hebdo**  
CAP  
T.-R.

**ET NOTRE SUPERPERSONNALITÉ  
CETTE SEMAINE:**



**SYLVAIN PÉRIGNY**  
coureur automobile  
de la région



525 ST-LAURENT  
CAP-DE-LA-MADELEINE  
374-9718

## Jouer à la bourse et tourner un film

CALGARY (PC) — Mme Helene White a investi \$5,000 à la bourse en 1979, espérant faire suffisamment d'argent pour se permettre de courir un risque encore plus gros: tourner un film sur l'une des personnes qu'elle préfère.

Deux ans plus tard, l'investissement de \$5,000 est passé à \$30,000. Mme White a donc pu filmer un court-métrage d'une demi-heure sur Mme Agness Hammond, une femme ayant atteint ses soixante-dix ans, qui habite dans un ranch de 400 hectares, à l'ombre des Rocheuses, dans l'Ouest canadien.

Mme Hammond est devenue l'exemple de la femme typique des colonies, combinaison de la solide fermière et de la gracieuse débutante du vieux continent.

Elle a déjà effectué une tournée européenne et fut présentée au roi George et à la reine Marie, mais a finalement décidé de s'installer sur une ferme près de la rivière Ghost River, à l'ouest de Calgary.

Deux ans après avoir tourné "Lady in Motion", Mme White est sur le point de recouvrer son investissement après avoir obtenu une entente de trois ans avec la chaîne de télévision CBC. D'autres ventes seraient à prévoir.

### Prix

Il y a un an, son court-métrage a remporté un prix lors du Festival international du film et de la télévision à New York, dans la catégorie des biographies. Il a aussi été mis en nomination, en juin dernier, pour un prix du Festival du film américain, à New York également.

"Lady in Motion" nous fait rencontrer une femme indépendante et optimiste qui habite sur un ranch avec plus de 100 chiens et 40 chevaux, et qui a vécu "une vie merveilleuse."

C'est le "spot" au Cap C'est le "spot" au Cap

**BAR 65**  
DANSEUSES, DANSEURS  
ENTRÉE LIBRE  
Air climatisé.

**C'EST LE "SPOT" AU CAP**  
65, NOTRE-DAME, CAP-DE-LA-MADELINE

C'est le "spot" au Cap C'est le "spot" au Cap

**MOTEL MARC-HÉLÈNE**  
POINTE-DU-LAC

**NOUVEAU**  
LES VENDREDIS  
SOIRÉE  
ROCK PROGRESSIF  
AVEC CAPOT  
FILM PROGRESSIF  
GROSSE BIÈRE

**SPÉCIAL**  
VENDREDI - SAMEDI

**SETAK HACHÉ MIGNON**

Servi avec salade de chou, oignons, épinards, tomates et légumes, pommes de terre. Au choix, thé, café, lait.

Seulement  
**3,95\$**

MOTEL  
*Bar Charivry*  
BRASSERIE  
4100 boul. Royal  
Trois-Rivières-Ouest  
375-9433

## Les Petits chanteurs recrutent

SHAWINIGAN (RSA) — Si vous êtes parmi les parents désirant une activité parascolaire éducative et enrichissante pour votre fille ou votre garçon, nul doute que le choix de faire partie de la chorale des Petits chanteurs de Shawinigan, âgés entre 5 et 13 ans, est excellent.

Dirigé par M. Fernand Grenier, renommé pour son dévouement dans le

domaine musical à Shawinigan, votre enfant en devenant membre de cette formation développera davantage son oreille musicale, son goût pour la chanson, et par la même occasion pourra s'appliquer à une très belle diction.

Les coûts d'inscription et des frais mensuels sont fort abordables. Les pratiques ont lieu le mercredi au Centre culturel de Shawinigan de 16h à 17h

pour les jeunes de 5 et 6 ans et de 18h à 19h pour ceux âgés de 7 à 13 ans.

Un récital clôturera la saison des Petits chanteurs.

Comme les cours ont commencé le 5 octobre, les parents doivent donc inscrire leurs enfants dans les délais les plus courts en communiquant avec le responsable M. Fernand Grenier à 539-5993.

## À TROIS-RIVIÈRES

*Le Graffiti*

*Un nouveau concept visuel et musical*

**OUVERT À COMPTER DU**  
**JEUDI 20 OCTOBRE 1983**  
**DE 21h00 À 3h00**

**1276A, STE-JULIE**  
**TROIS-RIVIÈRES**

Selon Richard Normandin qui expose au centre culturel

# Le graphisme, communication simple et directe



Richard Normandin expliquant le sigle du Centre culturel...

(Photibo Jean Thibault)

par Royal SAINT-ARNAUD

**SHAWINIGAN** — "Dans notre siècle de vitesse où les gens n'ont plus le temps de lire, le graphisme permet une communication simple et directe". C'est ainsi que Richard Normandin résume le phénomène du graphisme.

Il expose présentement au foyer du Centre culturel de Shawinigan, et ce, jusqu'au 30 octobre, pour y présenter un très bel éventail de ses travaux, tout en soulignant ses 25 ans de graphiste.

Cette exposition qui réunit l'illustration, la conception-image, le montage et la typographie, permet au visiteur de constater toute la simplicité du sigle. Mais attention ce n'est pas aussi simple que ça peut en avoir l'air... Comme me l'expli-

quait Richard au cours d'un entretien lors du vernissage, pour en arriver à communiquer aussi simplement et aussi directement une idée, il faut passer par des chemins qui sont parfois compliqués. Il n'est pas rare qu'il soit obligé de produire de très nombreux "brouillons" qui, une fois débarrassés du surplus, finissent par atteindre l'objectif, qui est celui de faire saisir instantanément l'idée à transmettre.

"Pour qu'un graphisme atteigne son but par les diverses voies possibles, de dire Richard, il faut qu'il soit bien conçu visuellement, pour être compris au premier coup d'oeil."

A ce moment, une question me brûle les lèvres: "Comme ça, un sigle c'est comme un message subliminal?" demandais-je à Ri-

chard. Il me répond sans hésiter: "Bien sûr! C'est d'ailleurs le but visé par le sigle qui permet de comprendre instantanément tout une appellation par une seule image..."

Il a également expliqué que depuis monogramme (union de plusieurs lettres en une), le graphisme a évolué tout comme l'architecture, le vêtement, qui se sont stylisés dans leurs formes, d'où l'apparition de sigles simples et directs.

"Les graphistes sont ceux dont l'occupation principale consiste à créer, choisir, organiser les composantes d'une communication visuelle commandée et reproduite à deux dimensions", de préciser Normandin qui ajoute que les graphistes sont à la fois créateurs, techniciens et conseillers dans la communi-

cation visuelle persuasive ou informative.

Il est intéressant mais aussi amusant de

découvrir tous ces travaux de Normandin réunis dans une même exposition.

**BAR  
LE CHARIOT**  
anciennement  
**BRASSERIE LE CHARIOT**  
Pointe-du-Lac

**NOUVEAU, CE SOIR**



**SPECTACLE**  
avec  
**HUBERT  
LECLERC**  
artiste de la radio et  
de la télévision. Guita-  
riste, chanteur.

En plus, danse avec orchestre "LES BALADINS".  
Normand Corbin, Chubby et Claude Després, dans  
une nouvelle ambiance.

## Un film sur Mao

PEKIN (AFP) — Un film consacré à la vie de Mao Tsé-toung sortira en décembre, en Chine, à l'occasion du 90ième anniversaire de la naissance de celui-ci, a annoncé la revue "Cinéma populaire" dans son dernier numéro, reçu mercredi à Pékin.

Le film, intitulé "Le grand Mao Tsé-toung" reflétera "la grande pensée et les réalisations remarquables de Mao Tsé-toung, le grand enseignant prolétarien révolutionnaire" a précisé la revue. "Cinéma populaire" ajoute que le documentaire rendra compte des "contributions" apportées par le "grand timonier" dans "différentes périodes historiques", grâce notamment à des séquences filmées dans le passé.

La Chine s'apprête à célébrer avec éclat le 90ième anniversaire de la naissance de Mao Tsé-toung, le 26 décembre. La presse chinoise a rapporté que plusieurs manifestations avaient d'ores et déjà été organisées pour marquer l'événement.

Un cours d'étude de la philosophie de Mao, organisé par le département de philosophie d'une grande université de Pékin, a débuté mardi dans la capitale chinoise.

La librairie unique en son genre

*Le Coin du Livre*

**Esotérisme. Spiritualité...**

386, 6e ave, Grand-Mère  
533-5651 "Voisin de Radio Shack"

ESOTÉRIQUE

**Le meilleur choix d'auteurs Esotérique:**

Murphy, Fox, Deuslov, Holmes, Grad, etc. etc  
des titres: Cosmogonie d'Urantia...

**Spiritualité:** Jean Vanier - abbé Julio...

**Nouveauté étudiant:** biographie,  
philosophie, histoire, psychologie.

Sujets psychologie de l'enfant-adolescent,  
thérapie de groupe.

**Astrologie • Cartomancie • Tarot • Rêves**  
**Acupuncture • irédiologie • Végétarisme**

**Bienvenue chez nous**

Lundi au samedi inclus  
9h30 à 21h00

**Ouvert tous les soirs aussi le samedi**

**ATTENTION**

**SANGLIER**

**SERVI**

**COMME TABLE D'HÔTE**

**NOUVEAU**

**NOUVEAU**

**DANS LA RÉGION**

"Un choix de bon goût délicieusement apprêté à la manière bien spéciale du CHEF GÉRARD".  
Un plat tous les jours débutant avec le festival des huîtres à compter du 10 oct.

EX.: RÔTI de SANGLIER AU ROMARIN, DAULE DE SANGLIER, CARRÉ DE SANGLIER AU JUS.

Dégustez notre vin maison "Cuvée de l'Auberge"  
(Potage, plat principal, dessert, breuvage, le tout compris)



**GÉRARD MICHAUD**

N'oubliez pas notre brunch du dimanche matin.  
**ADULTES: 8,75\$ - ENFANTS: 4,75\$**

*Auberge Grand'Mère*  
538-8651

10 - 6e Avenue, Grand-Mère, Qué.

Membre des






Une scène du ghetto de Varsovie où se déroule une grande partie du film de Robert Enrico "Au nom de tous les miens".

rico "Au nom de tous les miens" d'après le roman autobiographique de Martin Gray.

## Des images hallucinantes

Un film dont on sort écrasé, broyé, pour avoir vu se dérouler, pendant deux heures et demie, des images d'apocalypse, hallucinantes, qui nous jettent devant les yeux une réalité brutale: la tragédie en plusieurs actes qu'a vécue un homme sans jamais perdre l'espoir. Voilà bien la réalité qu'ont affrontée, mercredi soir, au cinéma Fleur-de-Lys, les spectateurs de la première mondiale du film de Robert Enrico: AU NOM DE TOUS LES MIENS.

par Léo Cloutier

Ceux qui connaissent Robert Enrico l'abordaient avec des préjugés favorables. Ils ont encore en mémoire l'esthétisme troublant de son premier film LA RIVIERE DU HI-BOU, de même qu'un autre film aussi fascinant LE VIEUX FUSIL. Les a-t-il déçus dans AU NOM DE TOUS LES MIENS? Cette fresque impressionnante a-t-elle eu tout l'impact souhaité par le réalisateur?

Le film s'offre à nous comme une biographie présentée sous la forme de longs "flash-back" où le personnage de Martin Gray revit, après la perte de sa femme et ses enfants dans un épouvantable feu de forêt, les temps forts de sa vie mouvementée. Mais voilà que ces retours s'étirent désespérément, s'attardent sur la vie dans le ghetto de Varsovie, dans la peinture pénible du camp d'extermination de Treblinka, de la chute de Berlin pour escamoter les volets new-yorkais et français, tronqués faute de temps.

Avouons que les images sombres, d'une teinte verdâtre à cause de la lumière cendrée, à certains moments dantesques, possèdent un goût âcre et rance. Personne ne contestera qu'elles traduisent puissamment toute l'horreur des scènes d'enfer et des actes de barbarie.

Mais malgré tout ce déploiement de moyens, le spectateur demeure toujours comme un individu qui, témoin passif, regarde un drame par la porte sans se mêler à l'action qui se passe. Il se lasse bien vite et poursuit sa route. C'est peut-être ce qui se passe dans AU NOM DES MIENS.

Parce que les jointures du récit grincent, on se sent inconfortable, mais on ne s'engage pas pour autant dans le feu de l'action. Même si on est bouleversé, ça ne prend pas aux tripes. Tout comme dans le cas des reconstitutions superbement réalisées: on ne parvient pas à effacer de sa mémoire une réalité violemment véhiculée dans les films triturrants que sont LE TEMPS DU GHETTO de Frédéric Rossif et NUIT ET BROUILLARD de Renais.

N'empêche que voilà un film qu'il serait regrettable de boudier. On se priverait de pages d'histoire mises en images par un cinéaste dont la maîtrise est reconnue, d'une performance saisissante de comédiens qui collent bien à leur personnage. Et on raterait une percutante leçon de courage dans "une hymne à la vie et à l'espoir".

## Des frissons dans la salle

TROIS-RIVIÈRES-OU EST — Dans la salle du cinéma Fleur-de-Lys mercredi soir, lors de la première mondiale du film "Au nom de tous les miens" (première qui avait aussi lieu à Montréal, Québec, Sherbrooke et Shawinigan), il passait des frissons, les spectateurs ne pouvaient faire autrement que manifester leurs émotions.

film raconte cette lutte pour la survie, puis carrément pour la vie.

A 15 ans, il sort tous les jours en fraude du ghetto, va chercher des vivres et en fait commerce, la tout au péril de sa vie. Quand les armées nazies vident le ghetto, il cache sa mère et ses deux petits frères et les ravitaille, car le père est amené dans un camp avec

jeu de Jacques Penot, qui fait Martin Gray jeune, est extraordinaire. Sobre et juste est celui de Michael York, qui joue le rôle du père de Martin Gray, puis Gray adulte.

Le message de Martin Gray est clair: les générations actuelles ne doivent pas oublier ce que le peuple juif a enduré durant la dernière guerre, c'est un exemple de ce que la haine peut faire; la lutte contre le racisme doit continuer jusqu'à son extinction.

Le souci d'authenticité aurait dû aller jusque-là.

Pour le reste, j'ai été extraordinairement impressionnée, et je crois que c'est un film à ne pas manquer.

par Michelle Roy-GUÉRIN

Ce film, qui sera à l'affiche à partir du 21 octobre chez nous, est tiré du roman autobiographique de Martin Gray (Mietecj Grayevski de son vrai nom) qui porte le même titre, qui a été publié en 19 langues à plus de 30 millions d'exemplaires. Gray y raconte sa jeunesse de Juif polonais dans le ghetto de Varsovie, son éviction du camp de la mort de Treblinka, son expérience de combattant dans l'armée russe, son immigration aux États-Unis où il devint un riche homme d'affaires, puis encore un terrible drame: sa femme et ses quatre enfants brûlés vifs dans l'incendie qui ravagea une partie des forêts de la Côte d'Azur.

Chaque fois, avec courage, il a recommencé sa vie. Né sous le signe du Taureau, c'est d'ailleurs le type d'homme qui lutte. Le

tous les membres du conseil juif.

Quand la famille est finalement dirigée vers Treblinka, dès leur arrivée sa mère et ses deux petits passent par la chambre à gaz, mais Martin est choisi pour trier le linge et les affaires des morts, et transporter les cadavres dans les tranchées. Il s'évade dans un train rempli de vêtements, et rejoint l'armée rouge, où il gagne des galons en revenant en Pologne, mais cette fois sous la bannière des conquérants.

### Scènes terribles

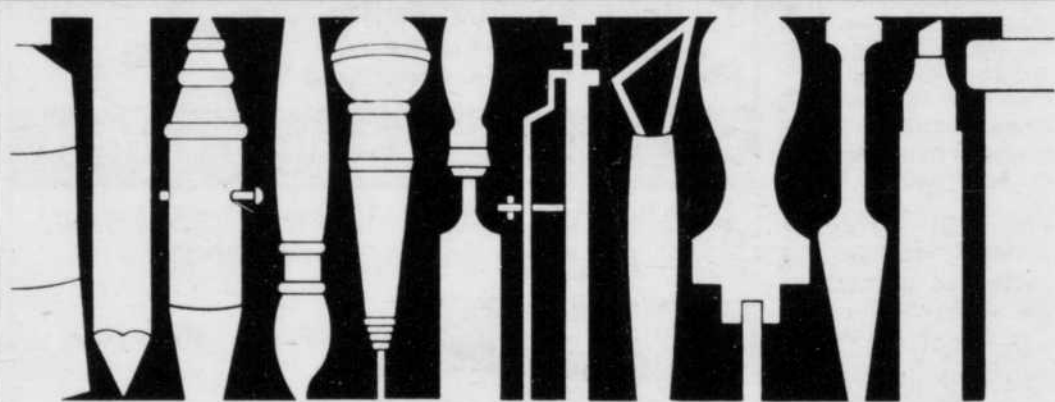
Mauvais traitements et assassinats gratuits se révèlent par cette grande production de \$10 millions de Robert Enrico, dont une partie des scènes ont été tournées à Montréal.

C'est une super-production franco-canadienne. Le

Ce qui nous arrive de terrible dans l'existence est une leçon de courage, de positivisme et d'espoir, car on apprend à se battre pour la vie, la fraternité, la paix, l'amour et le respect des droits de chaque humain.

Ce que Martin Gray s'est donné comme mission après avoir traversé toutes ses épreuves, mission qu'il remplit surtout par ses livres mais aussi à travers le film.

Je ne ferais qu'un seul reproche à ce film-vérité dont certains passages sont parfois insoutenables, moi qui ai eu le bonheur de rencontrer Martin Gray en personne: dans la réalité, l'oeil qu'il a perdu par le coup de crosse d'un soldat est très apparent, mais très peu, ou même pas du tout dans certaines scènes du film.



## PROGRAMME D'AIDE À LA CRÉATION

### RESSOURCES TECHNIQUES

#### Conditions particulières:

- Sont admissibles les créateurs et les créatrices qui résident au Québec depuis au moins un an.
- Avoir complété une formation de base en arts visuels ou l'équivalent.
- Être engagé depuis au moins un an dans des activités de création et viser à faire de sa pratique artistique une occupation professionnelle.
- Les créateurs et les créatrices qui se groupent pour réaliser un même projet sont admissibles, s'ils répondent individuellement aux critères qui viennent d'être énumérés.

#### Forme d'aide:

Il est possible, en collaboration avec le milieu de l'éducation, d'avoir accès à des ateliers spécialisés, à des équipements pour la transformation de matières premières et à des centres de documentation technique. Une aide financière maximale de 3 000 \$ peut être accordée.

Période d'inscription: du 17 octobre au 18 novembre 1983.

Pour se procurer la formule d'inscription et pour tout renseignement, s'adresser à la direction régionale du ministère des Affaires culturelles de sa région.

Gouvernement du Québec  
Ministère des  
Affaires culturelles

Québec

## Du nouveau à la biblio

Cette chronique est présentée par Lorraine Lauzier du cercle Claire-Godbout.

**BRAZEAU, Julie, Je cherche un emploi.** Ed. de l'Homme, 161 p.

En cette période de récession économique, les emplois sont rares. C'est pourquoi il faut se préparer si on veut en trouver un.

Dans son livre, Julie Brazeau nous dit comment préparer ses entrevues. Bien se connaître ou quelles sont mes exigences par rapport à un travail. Ensuite quels sont mes atouts professionnels et enfin quelle est ma valeur sur le marché. L'auteur nous explique aussi la démarche à suivre auprès d'un employeur lors d'une entrevue: les points à faire ressortir, ce qui est préférable de ne pas mentionner, comment répondre à une question de façon positive. Elle énumère une série de questions susceptibles d'être posées en entrevue. Un chapitre à ne pas négliger concerne l'image que l'on projette au cours d'une entrevue: l'apparence physique, les bonnes manières, l'attitude en général.

De judicieux conseils pour ceux qui veulent vraiment obtenir un emploi et, j'ose le dire, un outil indispensable pour être prêt et bien disposé à passer une entrevue.

# les livres

## Trois-Rivières racontée aux Européens

par Doris V.-HAMEL

Dans la prestigieuse collection "Les enfants de la terre des albums du Père Castor" publiée par l'éditeur Flammarion, Cécile Gagnon a choisi Trois-Rivières pour raconter la vie d'une enfant, Jo-

hanne qu'on pourra suivre d'octobre à mai, à travers les pages du conte "Johanne du Québec".

Mme Gagnon avoue avoir respecté autant que possible la réalité d'une enfant d'aujourd'hui, parce que les Européens sont friands de l'actualité des enfants des autres pays. Elle est ici décrite par

un conteur de talent.

Elle a choisi Trois-Rivières à cause de son riche passé historique.

"Il y a plusieurs genres d'écriture, disait Mme Gagnon, mais le travail, le procédé, restent les mêmes quand on écrit pour les enfants. La différence est dans la façon de res-

sentir les choses et de les aborder". Cécile veut d'abord être à l'écoute des enfants et, tout comme eux, elle transforme le quotidien.

"Johanne du Québec", dont les images sont de François Davot, nous permet de connaître Johanne Paradis qui habite au coin des rues La Terrière et Fortin. Son père travaille au moulin à papier, ses grands-parents habitent Grand-Mère. Johanne est camelot pour Le Nouvelliste: on la voit en page 13, son sac sur l'épaule distribuant le journal, alors qu'elle décide de gagner son argent de poche.

Mme Gagnon a mis trois ans à se documenter pour compléter l'écriture de cet album de 32 pages. Elle n'est pas une nouvelle venue du monde littéraire pour enfants, puisque "Johanne du Québec" est son 40e volume publié.

Ayant débuté dans l'illustration des volumes des autres, Cécile Gagnon a été présidente de Communication-Jeunesse et rédactrice en chef des cahiers Passe-Partout; elle est actuellement directrice de la collec-

tion Brindille des éditions Héritage.

L'auteur cherche le langage des enfants. Elle prend le temps de s'adapter à leur rythme, de les comprendre.

"Le processus de l'écriture pour les petits est un travail qui consiste à simplifier une notion, à la rendre accessible, vivante. C'est de la création. D'accord, je ne vais pas révolutionner la vie ni la littérature, mais on

pourrait être étonnée de la portée de certaines oeuvres pour les enfants. D'ailleurs, les préjugés changent à l'égard de la littérature enfantine, heureusement".

Le lancement de "Johanne du Québec" eut lieu à la Librairie Clément Morin, cette semaine et nul doute que Johanne Paradis deviendra la compagne de tous les enfants du Québec.



Gouvernement du Québec  
Ministère des  
Communications

Connaître les lois et règlements  
pour mieux connaître ses droits...



Les textes des lois et règlement du Québec sont publiés séparément, en tirés à part, pour vous donner une information juridique sûre et précise. Les librairies de l'Éditeur officiel offrent un grand nombre de ces publications. Passez y faire votre choix!

- **Charte des droits et libertés de la personne**  
EQQ 19261-7 2,75 \$
- **Loi sur la protection du consommateur**  
EQQ 19690-7 7,50 \$
- **Loi sur la protection de la jeunesse**  
EQQ 19742-6 4,50 \$
- **Loi sur l'exercice des droits des personnes handicapées**  
EQQ 12595-5 2,75 \$

En vente à la:  
Librairie Multi-Service enr.  
Carrefour Trois-Rivières Ouest  
5420, boulevard Royal  
Trois-Rivières  
Tél.: 378-1525

ou par commande postale à:  
Ministère des Communications  
Case postale 1005  
Québec (Québec) G1K 7B5  
 Paiement par chèque ou mandat-poste à l'ordre de Les publications du Québec.

Québec



LES ÉCRITS DES FORGES INC.

### NOUVELLES PARUTIONS AUTOMNE 83

**SARZÈNES**

Godin, Gérald

"Seule la vie est souveraine".

8,00\$

**CHANT PERDU**

Lesnier, Rina

"Que le poète se perde et paie seul le prix de la poésie, la joie brusque du chant perdu".

8,00\$

**ALÉATOIRE INSTANTANÉ** suivi de  
**MIDSUMMER 82**

Chamberland, Paul

"Tout-ce-qui-arrive-me traverse et j'en deviens sans fin les facettes tournantes".

8,00\$

**PROFIL DE L'OMBRE**

Lapierrre, René

"La réalité tout à coup n'est plus qu'une émotion".

5,00\$

**SÈVES**

St-Pierre, Madeleine

"Volée de bruissements d'éternité".

5,00\$

**RIRE FAUVE**

Doyon, Paule

"J'ouvre la barrière des phrases. Les mots s'évaluent".

5,00\$

**RUDIMENTS D'US**

Hébert, Robert

"Le mot chavire à chaque mille ans".

5,00\$

**TOPOGRAPHIES 2**

Déry, Pierre-Justin

"Sur le vert bouclier, pays blason intime, où encore surgir, réseau, sans règles que des arbres?"

5,00\$

**RAPPEL - PRINTEMPS 83**

**LE PREMIER PAYSAGE**

Lapointe, Gatien, Lemire, Christiane

400,00\$

**CORPS DE L'INSTANT**

Lapointe, Gatien

Anthologie sonore 1956 - 1982 disponible sous forme de disque ou cassette.

15,00\$

**LES ÉCRITS DES FORGES:**

**UNE POÉSIE EN DEVENIRS**

Gaudet, Gérald

10,00\$



LES ÉCRITS DES FORGES INC.

2095, Sylvain, Trois-Rivières, Québec

# LOUIS DUBÉ, ORGANISTE



## De passage à La Tuque depuis 35 ans

Même si plusieurs personnes ne l'ont jamais vu, rares sont les Latuquois qui ne l'ont pas au moins entendu, soit à l'occasion de la messe, d'un mariage ou autres cérémonies religieuses à l'église Saint-Zéphirin de La Tuque.

Il se dit "de passage à La Tuque" depuis 35 ans, la musique est sa vie, et il n'a jamais regretté de l'avoir choisie pour compagne. Le Nouvelliste a rencontré pour vous Louis Dubé qui a bien voulu parler de sa passion: la musique d'orgue.

## Il connaît tous les orgues du Québec

Né à Sainte-Perpétue de l'Islet, dans le bas du fleuve, Louis Dubé apprend d'abord le piano en compagnie de sa sœur Saint-Philippe de Néria. Epris de musique, il décide par la suite de préparer un baccalauréat en piano avec M. Arthur Bernier, pianiste et organiste à l'église Saint-Jean-Baptiste de Québec. Il compléta ses études en étudiant l'orgue avec M. l'abbé Alphonse Tardif, au collège de Lévis.

C'est donc dire que sa formation musicale s'est déroulée en parallèle avec le monde religieux. Louis Dubé était tenace car il faut compter de 6 à 7 ans d'études de musique en piano avant de penser sérieusement à jouer de l'orgue.

Ses études terminées il fallait trouver un emploi, ce qui n'était pas facile ni payant dans ce métier. Le seul moyen de continuer de faire de la musique et de travailler était de devenir organiste liturgique.

Les postes d'organiste titulaire n'étant plus disponibles dans la région de Québec, Louis Dubé accepte l'invitation du curé Louis Caron, de l'église Saint-Zéphirin, qui lui offre un poste

d'organiste. Il toucha l'orgue de cette église pour la première fois le 8 décembre 1948. Il faut préciser qu'il ne s'agissait pas de l'orgue que possède l'église actuellement, puisque l'ancien orgue Casavant a été détruit, de même que l'orgue de chœur de l'église, par un incendie en 1961. A la suite de ce feu, Louis Dubé se retrouve en congé sans solde pour plus d'un an, le temps de rénover l'église Saint-Zéphirin, et surtout de commander un autre orgue Casavant. Perfectionniste, il en profite pour augmenter son répertoire, grâce à l'amabilité du chanoine Louis Caron.

Le musicien raconte qu'il n'a jamais refusé de jouer lors de certains offices, considéré comme une tâche ingrate par d'autres organistes. Il en a touché des orgues dans sa vie! "Sûrement tous les orgues de Québec!" assure-t-il. Exploite d'autant plus impressionnant lorsqu'on sait qu'il n'y a pratiquement pas deux orgues identiques, et qu'un bon organiste se fait un point d'honneur d'arriver la veille pour étudier l'instrument sur lequel il devra jouer le lendemain.

L'organiste de l'église Saint-Zéphirin explique que c'est parce qu'il a trouvé

un accueil chaleureux à La Tuque qu'il a accepté d'y passer 35 ans de sa vie.

Il mettra à profit ce congé exceptionnel provoqué par l'incendie pour aller étudier avec M. l'abbé Antoine Bouchard, organiste réputé qui arrivait d'un séjour en Europe. En compagnie de ce maître, Louis Dubé élargit ses connaissances de la musique ancienne.

Enfin, en 1964, le nouvel orgue de l'église Saint-Zéphirin est prêt! M. Antoine Bouchard, directeur de l'Ecole d'orgue à l'Université Laval en fera l'inauguration le 4 mai. M. Dubé est particulièrement fier de cet instrument de style néo-classique qui compte 52 jeux (l'ancien en avait 40), et qui possède la nouvelle harmonisation de la maison Casavant, de réputation internationale. Ce changement lui permet d'accéder à un autre répertoire de musique liturgique. Le style du nouvel orgue n'est pas sans rappeler celui du grand orgue de la basilique Notre-Dame, de Cap-de-la-Madeleine, ce qui n'est pas peu dire. Sa qualité de son a attiré de nombreux spécialistes de la musique d'orgue. Radio-Canada y enregistre régulièrement des concerts, retransmis internationalement.

## Digne prof de l'évolution

Bien qu'il déplore que la nouvelle liturgie ait fait place à de la moins belle musique et qu'il garde un souvenir nostalgique du grégorien, Louis Dubé loue le ciel de lui avoir donné une église où les curés aiment la musique, et lui laissent assez de latitude. Il insiste d'ailleurs beaucoup la-dessus. "Contrairement à certains de mes confrères qui ont connu et connaissent toujours un négativisme puritain de la part des curés, je dois rendre hommage à mes curés, Caron, Foley, Trépanier et Lapointe qui apprécient le rôle de la musique d'orgue à l'église.

Son auteur préféré? Surtout Bach, bien sûr. "Il a poussé la forme de la fugue au maximum," dit-il. Mais Louis Dubé n'est pas le seul à apprécier la musique d'orgue, et il a vite senti qu'il y avait un public à La Tuque pour ce genre de musique.

Répondant à un questionnaire, il fonde les bases. Puis il publie un ouvrage sur l'évolution de l'orgue.

**Textes:**  
Louise  
**Photos:**  
studio Be

trouve l'historique de l'orgue, âgé de plus de 2,000 ans. L'origine de la syringe, de la flûte de Pan, de

## Il grave sa musique sur cassette pour la postérité

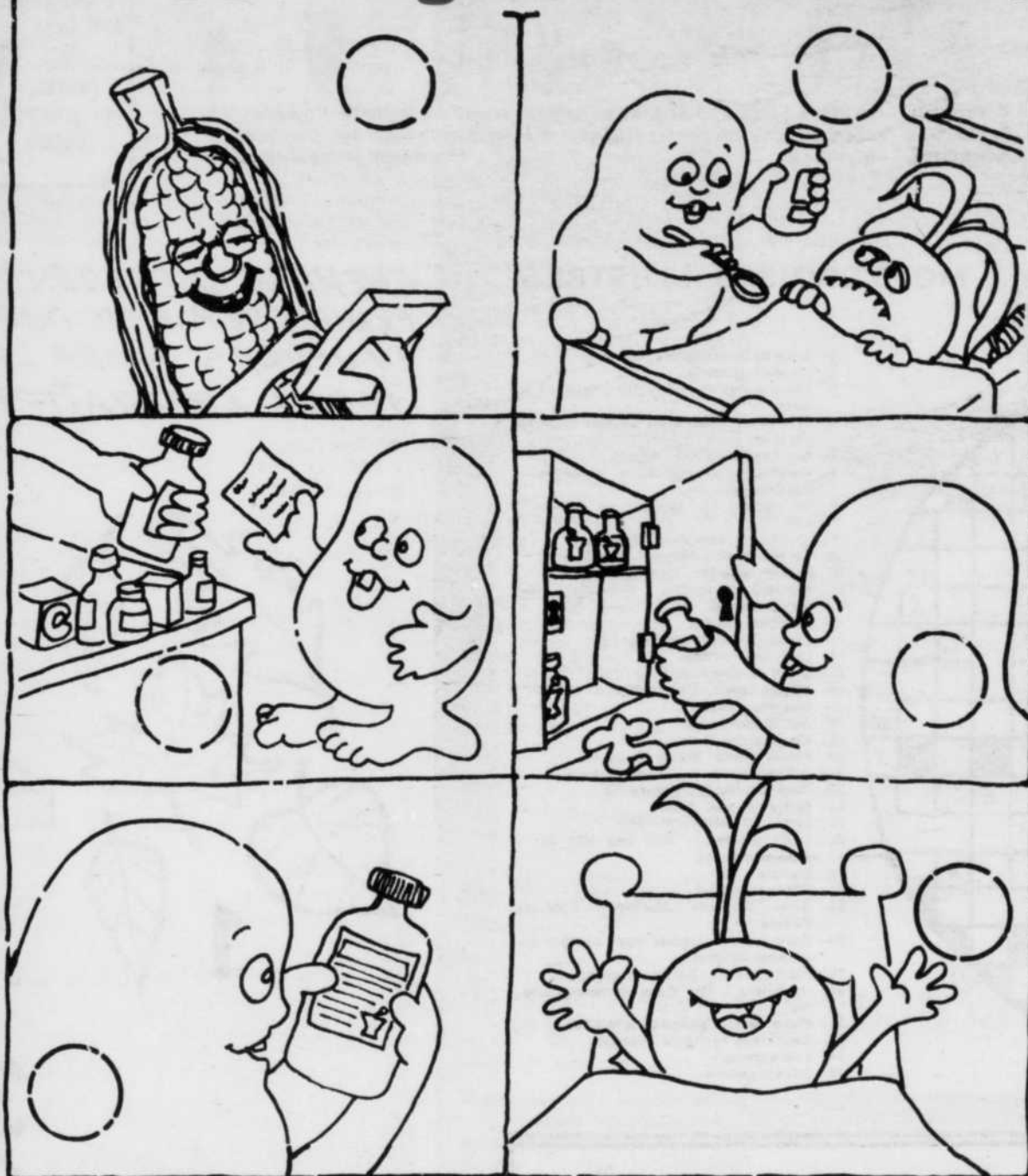


M. Louis Dubé regarde avec attention avec virtuosité les notes des plus

L'histoire qui est racontée ci-dessous est tirée de **Mes amis, mon jardin**, un livre de contes canadien qui relate les aventures de personnages-légumes. Au cours des prochains mois seront publiées

19 courtes histoires illustrées. Ces contes ne visent pas seulement à amuser les enfants. Il s'agit en fait de petites fables contemporaines destinées à stimuler le dialogue parents-enfants.

## Oignon est malade



**Montre** à Pomme de Terre et à Oignon ce qui est arrivé en premier, en deuxième, en troisième, etc., en écrivant les chiffres dans les cercles. **Indices:**

- 1) voir le médecin pour avoir une prescription
- 2) aller chercher le médicament
- 3) lire l'étiquette sur l'emballage du médicament
- 4) prendre le médicament selon la prescription
- 5) ranger le médicament dans un endroit sûr
- 6) se reposer et se sentir mieux

**Colorie** le dessin.

L'histoire d'aujourd'hui nous montre comment Pomme de Terre a appris à suivre les instructions du médecin lorsqu'il utilise un médicament. Oignon ne se sent pas bien: il a mal à la tête; il a chaud; il est courbaturé et il

tousse beaucoup.

—Montre-moi ta langue, dit Pomme de Terre; Pouah! quelle vilaine langue.

—Fais quelque chose, dit Oignon; je suis très malade.

Mais Pomme de Terre ne sait plus trop quoi faire pour aider son ami malade.

—Reste ici, Oignon, dit Pomme de Terre; je vais demander de l'aide à Maïs.

Pomme de Terre court chercher Maïs.

—Que doit-on faire? demande Pomme de Terre à Maïs; Oignon ne se sent pas bien.

—Est-il malade? dit Maïs.

—Oui, je le crois, répond Pomme de Terre, inquiet.

—Oncle Maïs est médecin, dit Maïs; demandons-lui d'examiner Oignon.

Pomme de Terre revient à la course.

—Le médecin s'en vient, dit-il à Oignon.

Un peu plus tard, Oncle Maïs arrive avec sa trousse pour ausculter Oignon. Il tient son poignet pour prendre son pouls; il écoute son cœur et sa respiration avec son stéthoscope et lui met un thermomètre dans la bouche pour prendre sa température.

—C'est grave? demande Pomme de Terre.

—Non, dit docteur Maïs; il a la grippe, c'est tout.

Docteur Maïs tire un carnet et un crayon de sa sacoche et rédige une ordonnance qu'il donne à Pomme de Terre.

—Présente cette ordonnance à la pharmacie, dit docteur Maïs; le pharmacien te donnera un médicament pour Oignon.

—Il se sentira mieux? demande Pomme de Terre.

—Oui, répond docteur Maïs; il se sentira bientôt mieux.

Pomme de Terre se rend à la pharmacie.

Il en revient avec une bouteille.

—Une cuillerée à thé, trois fois par jour, lit Pomme de Terre sur l'étiquette; le médecin a dit de suivre le mode d'emploi très attentivement.

Pomme de Terre donne son médicament à Oignon en faisant bien attention de ne pas en renverser.

Il range ensuite la bouteille dans un lieu sûr.

Plus tard, monsieur Chou rend visite à Oignon.

—Il dort, lui dit Pomme de Terre.

—Tu as très bien agi en allant chercher le médecin lorsque ton ami était malade, dit monsieur Chou; je suis content de toi.

Pomme de Terre aussi est fier de lui-même et sourit.

—Je ne suis pas si niais que ça, se dit-il, et bientôt Oignon sera guéri.

## le coin des jeunes



Michel Garceau, 11 ans, du boulevard Langevin à Saint-Louis-de-France.



David Plamondon, 3 mois, de la rue Saint-Jacques à Sainte-Thécle.



Isabelle Clermont, 3 1/2 ans, de la 35e Avenue à Shawinigan.



Karine Gélinas, 3 ans, et sa grande sœur Josée, 8 ans, de la rue Christ-Roi à Saint-Boniface.



Nathalie Poudrier, 11 ans, du boulevard Royal à Shawinigan.

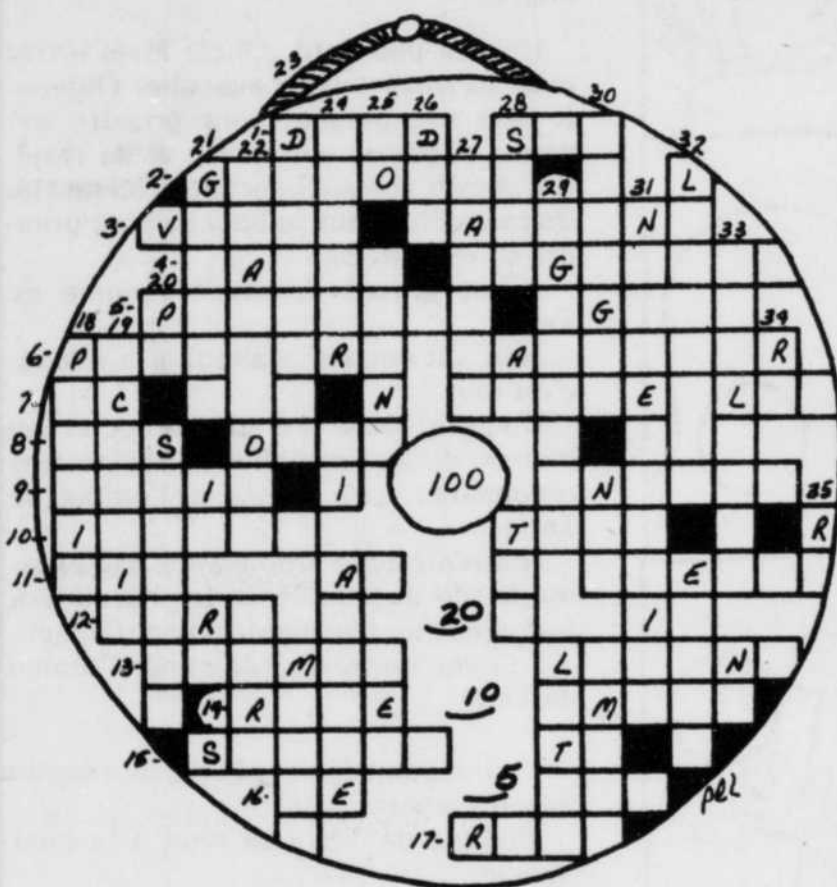
JEUX ÉDUCATIFS, SOCIÉTÉ  
**Joues-t**  
1500, NOTRE-DAME TROIS-RIVIERES

Les jeux et dessins  
de ces pages  
sont tirés  
des  
revues  
du groupe  
Jeunesse

**JEUNESSE**  
ARTISSEMENT

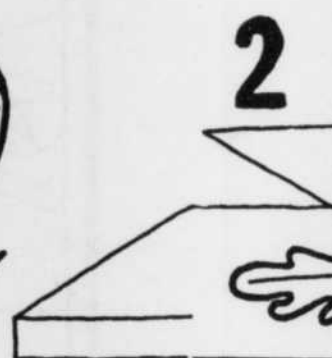
NO 74

### MOTS CROISÉS ILLUSTRÉS

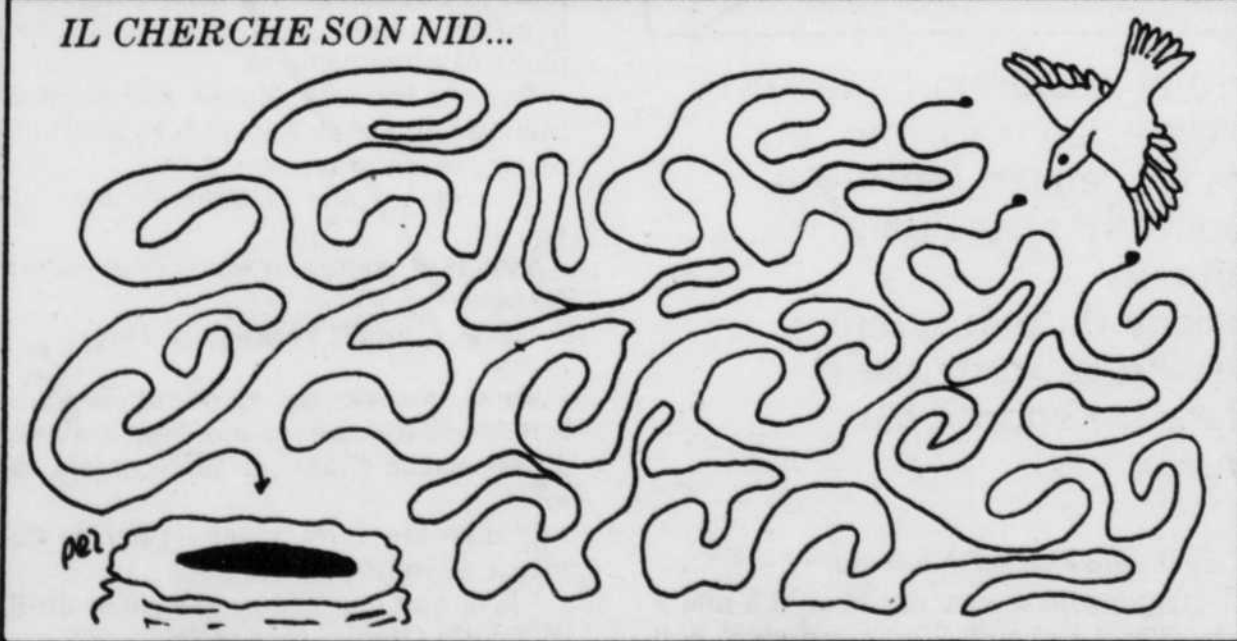


- 1- Arme de jet ancienne - Terrain.
- 2- Un peu trop hardie.
- 3- Elle n'a plus de mari - On y vend de la bière.
- 4- Très petite - Qui a les qualités requises par la loi.
- 5- Que rien ne trouble - Argent.
- 6- Homme vain, orgueilleux - Colère - Pourchasser.
- 7- En classe - Ce qu'il y a de meilleur - Edil.
- 8- Thymus du veau - Partie de la livre.
- 9- Qui résulte d'un mélange - Convolver.
- 10- Prénom masculin - Ils sont trois.
- 11- Monsieur en anglais - Champion - Qui n'a pas de sexe.
- 12- L'Irlande - Quatre.
- 13- Pleurs - Qui n'est pas apparent.
- 14- Clairsemé - Affable.
- 15- A une certaine apparence - Toi.
- 16- Afrique Equatoriale - Lentille.
- 17- Querelle violente.
- 18- Autorisation écrite.
- 19- On y fabrique l'acier.
- 20- Fleuve d'Italie - Qui ne produit pas.
- 21- Qui gêne - Indium - Son du tambour.
- 22- Regimbal - Hardi - Vagabonde.
- 23- Partie d'un tout - Mère.
- 24- Futur - Ici - Sévère, mordant.
- 25- Lettre grecque - Bois noir très dur - Assaisonnement.
- 26- Déclaire.
- 27- Chose malpropre.
- 28- Ardeur, jeunesse - Aluminium - Habitude ridicule.
- 29- Rendre égal - Liquide blanc sécrété par certains végétaux.
- 30- Flûte ancienne - Réfute - Rude au goût.
- 31- Négociant - Etat d'une personne irritée.
- 32- Pluriel de leu - Narine de la baleine.
- 33- Doucereux, hypocrite - Négation.
- 34- Lettre grecque.
- 35- Dans la gamme.

CHERCHE DIFFÉRENTES SORTES DE  
FEUILLE DE PAPIER AUDESSUS ET  
TU VERRAS ALORS LES VEINES DE  
FORME APPARAÎTRE.



IL CHERCHE SON NID...



## le coin des jeunes

OCIÉTÉS, JOUETS  
-tu?...  
IS-RIVIERES 376-1500

ESSE  
ISSEMENT



Vicky Lemire, 3 ans,  
du boulevard des For-  
ges à Trois-Rivières.



Manon Villemeure, 5½ ans, et sa soeur  
Julie, 4 ans, du rang Petite-Rivière-sud à  
Yamachiche.



Pierre Gervais, 7½  
ans, de la rue Coulon-  
ge à Longueuil.



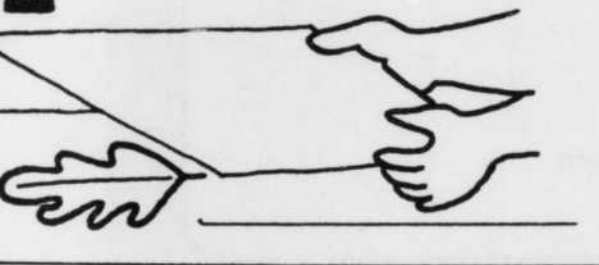
Nathalie Leclerc, 11  
ans, de la 15e Avenue  
à Grand-Mère.



Dave Davidson, 2½  
ans, de la rue Piché à  
Sainte-Thècle.

ES DE FEUILLES. PLACE UNE  
ET COLORIE LÉGÈREMENT,  
S DE LA FEUILLE ET SA

2



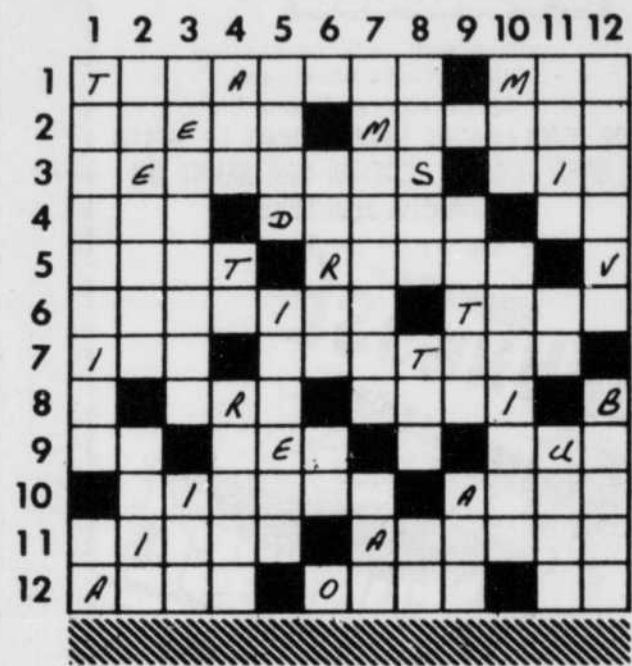
### No 5 MOTS CROISÉS AVEC INDICES

#### HORIZONTALEMENT

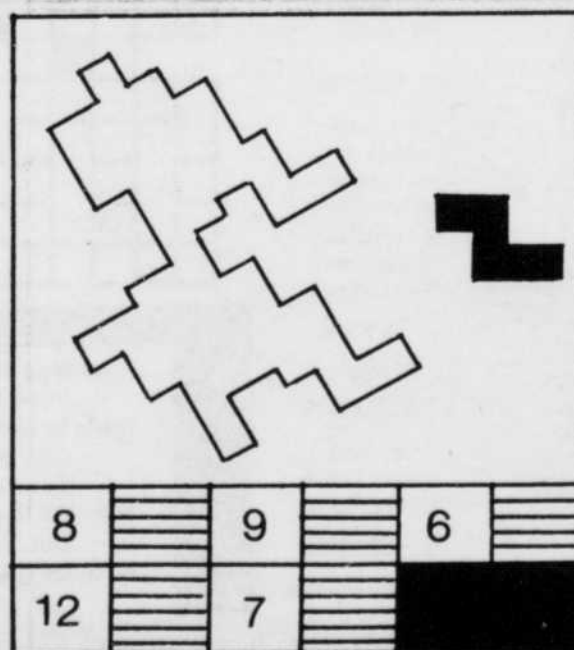
- 1- Pouvoir souverain dû à la faveur populaire - Mai-  
son de campagne.
- 2- Ipécacuana - Administration d'une maison.
- 3- Songeraie - Plante textile.
- 4- Époque - Ce qu'on doit - Suit le do.
- 5- Bâche, en anglais - Souveraine.
- 6- L'artiste y travaille - Sélectionne.
- 7- Suffixe - Ouverture d'un volcan.
- 8- Habileté - Inscription sur la croix.
- 9- En classe - Suffixe - Affirmation.
- 10- Remettre par trahison - Prénom féminin.
- 11- Réduite en poudre - Informer, mettre au courant.
- 12- Hommes ignorants - Tentas avec hardiesse - Sélé-  
nium.

#### VERTICALEMENT

- 1- Nom de plusieurs étoffes anciennes en laine pure  
ou mélangée - Pascal.
- 2- Liquide huileux utilisé comme gaz de combat -  
Mouvement rapide des paupières.
- 3- Fera connaître ce qui était secret - Terre entourée  
d'eau.
- 4- As, en anglais - Thallium - Bords de la mer.
- 5- Graminée commune dans les prés - Lunette.
- 6- Ouvrir une fenêtre - Dans la gamme.
- 7- Prendrai pour modèle - Coupé court.
- 8- Estonie - Dynamite - Se rend.
- 9- Greffer - Planche de bois.
- 10- Douleur physique - Vagabondions.
- 11- Faire quelque chose - C'est-à-dire - Première page  
d'un journal (pl.).
- 12- Moutarde noire - Boisson.



Solutions  
à la page suivante



NO 40

## Puzzle

TROUVEZ, PARMI LES CINQ  
NOMBRES SUGGÉRÉS, CELUI  
QUI REPRÉSENTE LE NOMBRE  
DE PIÈCES, IDENTIQUES À  
LA FORME NOIRE, NÉCES-  
SAIRE POUR RÉALISER CET-  
TE FIGURE.



- Gendarme ! Gendarme !  
Regardez cet escargot comme il est gros !  
- En effet, brigadier. Il est énorme... Des escargots comme ça, il n'en faudrait pas beaucoup pour faire une douzaine.

## Solutions

No 5: 1- tyrannie-  
mas; 2- ipeca-me-  
nage; 3- reverais-lin;  
4- ere-dette-re; 5- tilt-  
reine-v; 6- atelier-  
trie; 7- ier-crater-;  
8- n-art-inri-b; 9- ec-  
ier-t-oui; 10- livrer-  
anne; 11- pilee-avi-  
ser; 12- anes-ostas-se

No 38: SORTE

No 40: 9 pièces

No 74: 1-dard-sol;  
2- grivoise; 3- veuve-  
taverne; 4- naine-le-  
gitime; 5- paisible-  
ag; 6- paon-ire-talon-  
ner; 7- ec-elite-loi;  
8- ris-once; 9- metis-  
envier; 10- irenee-  
trio; 11- sir-as-ase-  
xue; 12- eire-iv;  
13- larmes-latent;  
14- rare-amene;  
15- semble-te; 16- ae-  
ers; 17- rixe; 18- per-  
mis; 19- acierie;  
20- po-sterile; 21- ge-  
nant-in-ra; 22- ruai-  
ose-ere; 23- division-  
maman; 24- avenir-  
ci-acerbe; 25- ro-ebe-  
ne-sel; 26- dit; 27- sa-  
lete; 28- seve-al-tic;  
29- egaliser-latex;  
30- larigot-nia-amere;  
31- nt-nervosite;  
32- lei-event;  
33- mieloux-ne;  
34- ro; 35- re

## OHÉ! LES JEUNES ET LES PARENTS!

LES PHOTOS DES ENFANTS DE 13 ANS ET MOINS SERONT PUBLIÉES DANS LE

**le nouvelliste** *plus*

(supplément de fin de semaine  
du journal Le Nouvelliste)  
tout à fait gratuitement.

DE PLUS CHAQUE ENFANT DONT LA PHOTO  
SERA PUBLIÉE RECEVRA UNE REVUE DU  
GROUPE JEUNESSE



(LOISIRS-  
AMUSEMENT-  
PASSE-TEMPS  
DIVERTISSEMENT)

TOUT CE QUE VOUS  
AVEZ À FAIRE EST  
DE FAIRE PARVENIR UNE PHOTO DE BONNE  
QUALITÉ DE L'ENFANT, AVEC SON PRÉNOM,  
SON NOM, SON ÂGE AINSI QUE VOTRE  
ADRESSE À

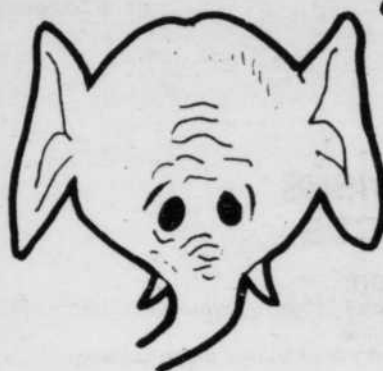
**le nouvelliste**

Service de la rédaction  
500 St-Georges, Trois-Rivières  
a/s de André Pellerin

(N.B. Toutes les photos seront re-  
tournées à leurs propriétaires  
après usage.)

## LES PARTIES MANQUANTES!

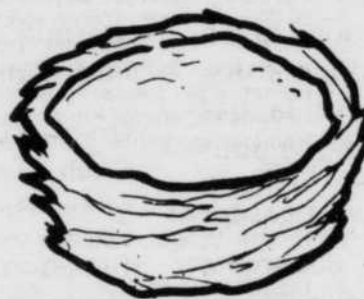
METS-MOI UN CHAPEAU



UNE TROMPE



DES OREILLES



DES OEUFs



UNE QUEUE



UNE QUEUE

## NO 38 MINI ENTRE-CROISÉS

3 LETTRES

pré

toi

tue

4 LETTRES

mule

5 LETTRES

angle

élève

entre

évent

nylon

rater

sorte

6 LETTRES

bannir

besoin

liesse

ourlet

rafiot

saison

tétine

7 LETTRES

éternel

portier

tirette

tournoi

vétéran

vilenie

8 LETTRES

avantage

bénévole

célébrer

épervier

sérénité

totalité

vertèbre

9 LETTRES

événement

10 LETTRES

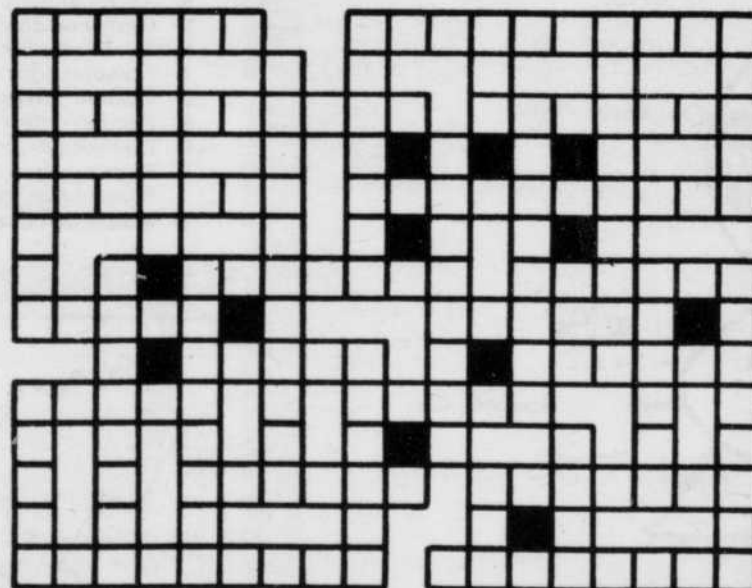
invitation

nourriture

proportion

11 LETTRES

attestation



Le juge demande au jeune témoin:

- Vous savez que vous venez de jurer de dire toute la vérité. Vous savez ce qu'est un serment?
- Oui, votre honneur.
- Et vous savez ce qui arrive si, à la suite d'un serment, quelqu'un ne dit pas la vérité?
- Oui, votre honneur. Ceux qui ne disent pas la vérité gagnent leur cause.

# Professeur sur n de l'orgue

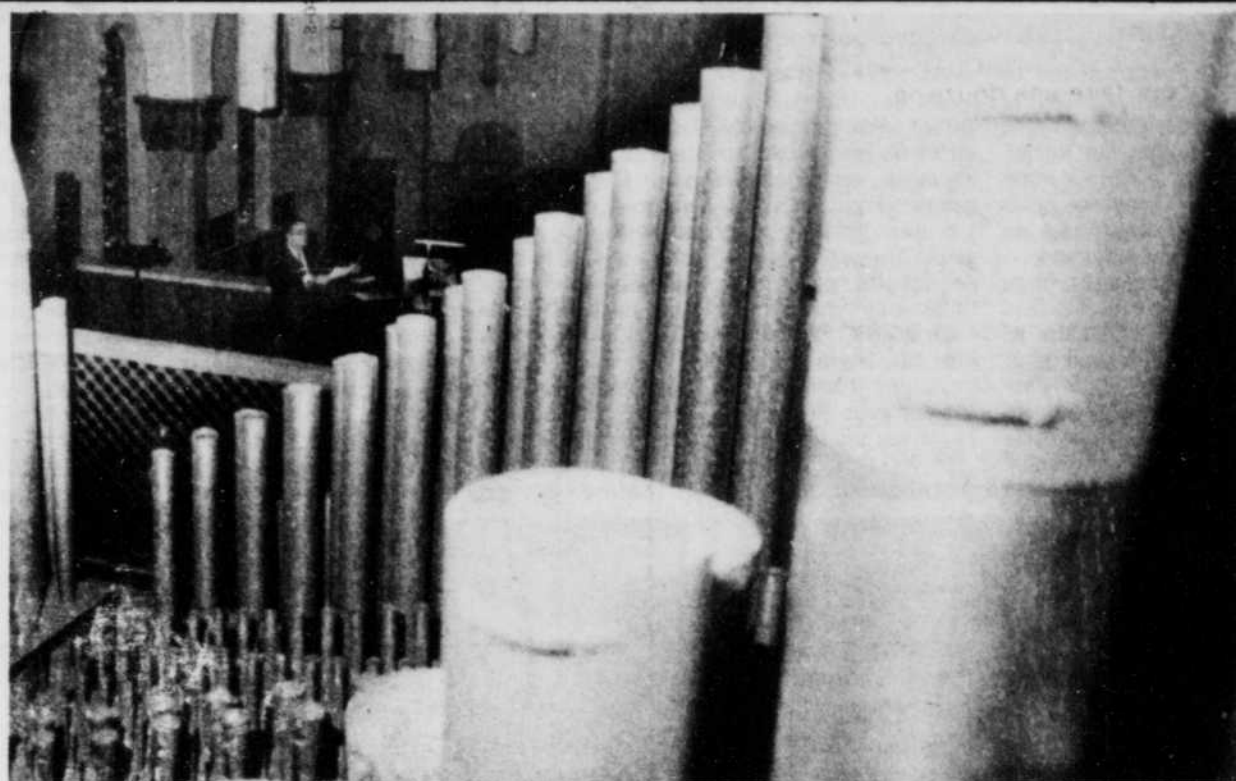
t à un désir d'auditeurs fi-  
nde les Amis de l'orgue.  
e un ouvrage intitulé "L'é-  
l'orgue" dans lequel on re-

S:  
ise **PLANTE**  
S:  
o **Berthiaume**

torique de cet instrument,  
de 2,000 ans, et qui tire son  
la syrinx ancienne, soit la  
an, de l'aulos double des

grecs, et de l'orgue à bouche des Chi-  
nois. On retrouve cet instrument en  
France, à Rome, à Bagdad et à Venise,  
à divers stades de son évolution. Ce  
n'est qu'au 10e siècle que l'orgue se gé-  
néralisera dans l'Occident chrétien.

Soucieux de faire connaître ce noble  
instrument, Louis Dubé anime des ate-  
liers d'orgue où il reçoit adultes et en-  
fants, curieux de voir de plus près cet  
impressionnant assemblage du tuyaux  
et de claviers. L'orgue est si grand que  
les visiteurs peuvent entrer à l'inté-  
rieur. Les enfants surtout apprécient  
cette étrange visite. "Les petits s'aven-  
turent parfois plus loin que ce qu'on  
leur dit, raconte en riant Louis Dubé,  
mais ce n'est pas grave, le déplace-  
ment de l'air qu'ils provoquent nettoie  
l'instrument. Notre orgue est très pro-  
pre!"



Le magnifique orgue de l'église St-Zéphirin de LaTuque...  
et son maître à l'arrière, Louis Dubé.

musique  
ette  
térité

**O**n ne peut passer toute sa vie  
à jouer de l'orgue et donner des  
concerts sans ressentir le be-  
soin de graver sa musique pour  
la postérité. Grâce aux Amis de  
l'orgue, Louis Dubé a réalisé  
son rêve. Il lançait dimanche  
dernier, en l'église Saint-Zéphi-  
rin, une cassette qu'il a enregis-

trée il y a quelques mois, et qui  
marque son 35e anniversaire à  
titre d'organiste de cette église.

On y retrouvera la musique de  
Bach, Gigout, Couperin, Lan-  
glois, Reguer et César Franck.

Plusieurs personnes ont été in-  
vitées à venir écouter cette cas-  
sette le dimanche 9 octobre,

dont les Amis de l'orgue à qui  
Louis Dubé a dédié cette réali-  
sation. Visiblement c'est un évé-  
nement important pour l'orga-  
niste de l'église Saint-Zéphirin  
qui attend ce jour avec impa-  
tience. Les amateurs de musi-  
que liturgique pourront se pro-  
curer la cassette au bureau de  
presbytère.

## Le début de la saison des concerts d'orgue à LaTuque

**F**idèle à ce qui est devenu une  
tradition, la saison d'orgue, à l'é-  
glise Saint-Zéphirin, débutera ce  
16 octobre à 15h, avec un invité  
prestigieux qu'admire particuliè-  
rement M. Dubé. Il s'agit de M.  
Antoine Reboulot, organiste aveu-  
gle de réputation internationale.  
M. Reboulot sera présenté par le  
mouvement "Pro Organo" de  
Trois-Rivières, en collaboration  
avec "Les amis de l'orgue".

La carte de membre des "Amis  
de l'orgue" est actuellement en  
vente à \$10 au bureau du presby-  
tère de l'église Saint-Zéphirin.

L'organiste latuquois est parti-  
culièrement fier de cette formule

de la carte de membre qui donne  
plusieurs avantages à ses déten-  
teurs. Ces derniers seront invités  
à l'audition de la cassette de musi-  
que d'orgue, et au cocktail qui  
suivra.

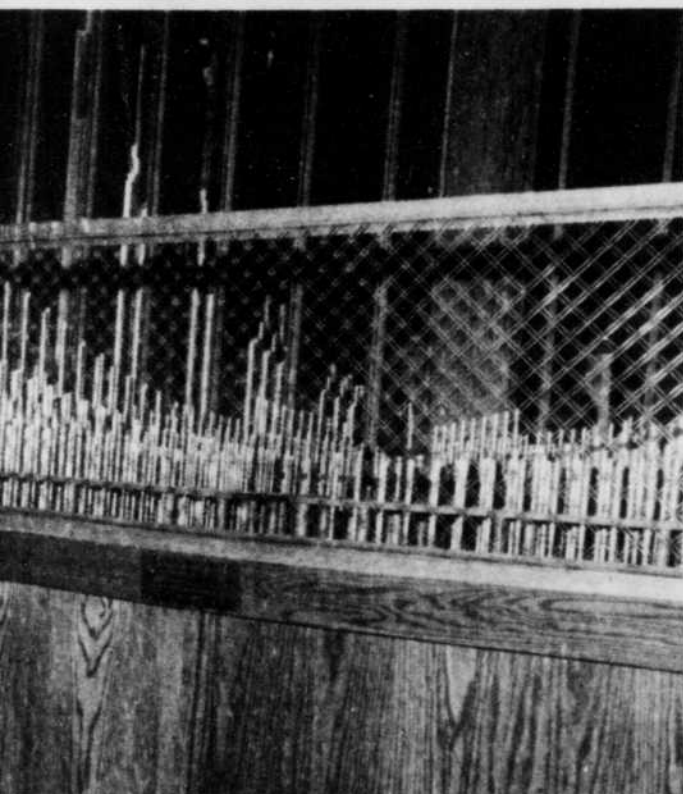
Ils pourront également assister  
en novembre à un récital du jeune  
organiste Jacques Rochette de  
l'église Saint-Augustin de Québec.

Mme Noella Genest, organiste  
titulaire à la basilique de Cap-de-  
la-Madeleine, viendra à son tour  
au mois de mars.

M. Dubé précise que cette carte  
laissez-passer représente un don  
qui permet non seulement de faire

entendre des organistes reconnus  
internationalement, mais apporte  
une aide pécuniaire à la fabrique  
pour l'entretien de l'orgue.

Laissons le mot de la fin à M.  
Dubé. "De même qu'un peintre  
donne la vie à ses conceptions  
avec les couleurs inertes, l'orga-  
niste doit utiliser ses sons inertes  
de façon objective, plastique et  
avec une logique absolue. Peu im-  
porte qui vous écoute, il faut tou-  
jours jouer comme si nous étions  
devant un connaisseur... peu im-  
porte qu'il écoute ou pas. Celui qui  
a créé les sons, au tout début de la  
création, est sûrement à l'écoute  
puisqu'il a toujours été et est l'es-  
prit de la création."



attention cet orgue sur lequel il rend  
les plus grands compositeurs.

A la salle à manger Le Sapineau

# Le professionnalisme est de rigueur

par Doris V.-HAMEL

Le professionnalisme et l'avant-gardisme de la nouvelle cuisine sont les qualités qui caractérisent la salle à manger du Complexe hôtelier Le Sapineau du Cap-de-la-Madeleine, où Jean Deshaies, Yves Morissette et le chef cuisinier Marcel se donnent la main pour créer des plats nouveaux, à chaque saison.

La carte des mets présentés à un public toujours grandissant

découle des discussions, des essais de l'équipe des trois qui assurent ainsi un contrôle strict de la qualité. Au Sapineau, on ne craint pas de servir les "Cailles des Vieilles-Forges" préparées avec des bleuets, parce que, nous explique Yves Morissette, cette région fut, il y a une cinquantaine d'années, reconnue pour l'excellence de ses petits fruits.

Si les fruits de mer contribuent à la re-

connaissance de la salle à manger Le Sapineau, nous a confié Jean Deshaies, ils continuent d'être appréciés. Il y a, chaque mercredi, le buffet aux fruits de mer qui assure la continuité de l'excellence des préparations du chef cuisinier Marcel.

Un plat nouveau est d'abord présenté en entrée, les vendredis et samedis, lors des soirées du "Menu de gala".

alors qu'on invite des musiciens du conservatoire pour la partie musicale. C'est ainsi que le "Lapin au vin blanc" fit sa première apparition, à l'automne, au Menu de gala avant de figurer à la carte du printemps. Il en est ainsi pour le "Faisan Mont Saint-Hilaire" et les plats recherchés comme les Filets de flétan, les Chateaubriand ou la Bouquetière Neptune. L'équipe des trois tient

beaucoup à l'avant-gardisme, quand il est question de cuisine.

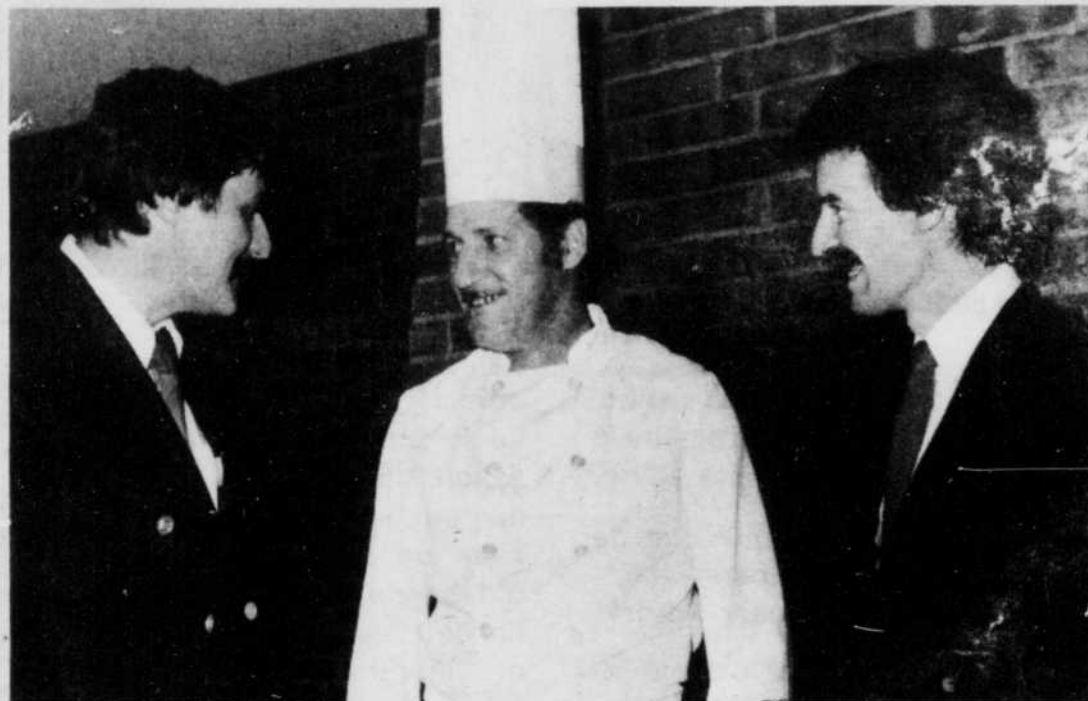
Il sera possible, en novembre, de déguster en entrées des Menus de gala: le marcassin (du bébé sanglier) et le bison qu'il est indispensable de faire mariner et mûrir, avant de le préparer pour la table.

La tradition de professionnalisme, que s'est acquise la salle à manger Le Sapineau se maintient parce que le service est pensé dans tous ses détails et qu'elle est respectée chaque jour, à chaque repas, qu'il s'agisse de recevoir les membres des Clubs sociaux, les invités des mariages, des femmes ou hommes d'affaires ou un couple qui se donne rendez-vous, à table, pour la soirée.



(Flageol Photo — Terry Charland)

Le chef de la salle à manger Le Sapineau, Marcel nous présente fièrement son "Paté de lapin en croûte".



(Flageol Photo — Terry Charland)

Jean Deshaies, le chef cuisinier Marcel et Yves Morissette croient au professionnalisme indispensable chaque jour, pour chaque client de la salle à manger Le Sapineau.

## NOUVEAU TABLE D'HÔTE

COEURS DE CÉLERI  
OLIVES VERTES ET NOIRES  
PAIL À L'AIL  
COEURS DE PALMIER  
SALADE VERTE

TRUITE  
"ARC-EN-CIEL" 12,75\$

STEAK  
AU POIVRE 19,75\$

Légumes du jour. Pommes de terre  
au choix. Choix de desserts maison.  
Thé. Café à volonté.



16,600 route 132  
Ste-Angèle-de-Laval pour réservation:  
222-5777

CE SOIR  
à compter de 18h00

Une expérience  
INOUBLIABLE

## MENU DE GALA

AGRÉMENTÉ DE MUSIQUE

Nos créations culinaires inspirées de  
la cuisine nouvelle.

6 SERVICES: • Hors-d'œuvre froids  
• Potage • Hors-d'œuvre chauds  
• Salade fine • Dessert • Café • Petits fours

Le tout incluant le choix de plat de  
résistance

14,95\$ à 22,95\$

CETTE SEMAINE

Venez entendre  
BERTRAND NADEAU, guitariste  
CAROLINE DOUCET, violoniste

Pour éviter une déception,  
nous vous suggérons une  
réservation.

COMPLEXE  
HOTELIER



217 Thibeau, Cap-de-la-Madeleine  
Tél.: 375-6482

## TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS

Menu différent chaque semaine

4 SALLES POUR RÉUNIONS OU RÉCEPTIONS  
DE TOUT GENRE POUVANT ACCOMMODER DE  
10 À 45 PERSONNES

SALON PRIVÉ POUR RÉUNIONS  
D'HOMMES D'AFFAIRES  
(10 places)

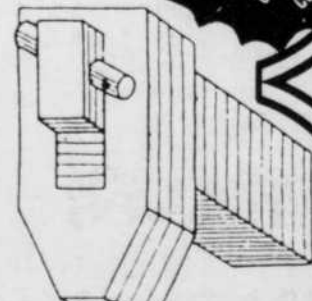
## SPÉCIAL DU JOUR TOUS LES MIDIS

"Un cachet de distinction, une excellente  
table, un service discret, un grand lieu de  
rendez-vous, une halte bienfaisante au  
cœur du centre-ville."

RÉSERVEZ POUR VOS  
PARTIES DES FÊTES!  
Possibilité de menu  
pour groupes.

Heures d'ouverture  
Lundi au vendredi:  
11h00 à 22h00  
FIN DE SEMAINE  
17h00 à 22h00

A deux pas  
de la  
Salle J.-Antoine-  
Thompson  
et du Centre  
cultural



Bar  
Restaurant  
**Le Martinet**

356, rue Des Forges, T.-R. 373-3355  
Stationnement Hôtel de ville

Celui du Québec et celui des États-Unis

# Robert Cantin rencontre Robert Cantin

par Yves CHAMPOUX

BÉCANCOUR — L'agent Robert Cantin, de la Sûreté du Québec du poste de Bécancour, originaire de la région de Québec, a vécu trois jours avec Robert Cantin, de Phoenix, Arizona, aux États-Unis. Ce dernier s'intéressa lui aussi à la généalogie, en découvrant dans l'an-

nuaire téléphonique de Québec qu'il existe une centaine de Cantin.

Le policier Cantin s'intéresse à la généalogie. Elle peut vous apporter beaucoup, dont celle de connaître de vos parents dont vous ignorez l'existence, a-t-il dit.

Dans ces recherches, l'agent Cantin a découvert que vers 1880, un jeune Lévisien d'environ 20 ans, nommé Elzéar Cantin, quitte son foyer de Bienville, et s'engage sur une longue route, qui le conduira à Port Huron au Michigan.

Le 1er avril 1881, il obtient la citoyenneté

américaine et change son prénom pour celui de Edward.

En juin 1900 il cède, dans un hôpital, laissant ses six enfants sous la garde maternelle, son épouse Anna Marguerita Neurberger, une jeune immigrante allemande.

Le cinquième enfant à naître de cette famille est Adolph Herbert, qui n'aura gardé qu'un bref souvenir de son père Elzéar.

Adolph Herbert, ingénieur civil, parcourt le continent américain.

Le 20 avril 1940, en Iowa, son épouse met au monde un cinquième enfant du prénom de Robert. Pendant que Robert bénéficie des douceurs du foyer, le fils aîné de Adolph, un autre de ces fils, Lawrence, participe en coulisse aux recherches du professeur Albert Einstein, qui aboutissent à la bombe atomique.

Ignorant toujours ses origines de canadien-français, Robert suit le mouvement familial qui le conduit à Portland, Oregon. Ses études le mènent au journalisme. C'est d'ailleurs à ce titre qu'il sert dans la marine américaine, de 1962 à 1964, à l'époque de la tentative d'invasion américaine de la baie des Cochons, à Cuba.

En 1976, le père de Robert, Adolph, s'é-

teint et emporte avec lui ses souvenirs. Mais voilà qu'un jour la nature remue le passé et fait surgir de l'oubli des faits ignorés de tous. Robert reçoit un jour un ami, (fin 1981) l'annuaire téléphonique de Québec. Il y découvre qu'il existe une centaine de Cantin comme lui, non pas aux États-Unis mais au Québec.

Cela lui aura suffi pour demander l'intervention de services généalogistes afin de faire dresser son arbre généalogique. On lui apprendra que ses souches sont canadiennes-françaises. Il consultera la bibliothèque de Mesa, près de Phoenix en Arizona. Les recherches le conduiront à la société de généalogie de Québec. Il y découvrira que son nom y apparaît.

En août 1982, il apprend l'existence d'un cousin, qui porte le même nom que lui, Robert Cantin. On s'échange des correspondances. De ce fait, un lien d'amitié se concrétise. Puis ce sera la rencontre.

L'agent Cantin et son épouse, Doris Mercier, avaient pensé d'effectuer un voyage aux îles Hawaï. Subitement une idée lui vient à la tête, et on décide tout simplement de changer de trajet au retour au pays. Le couple Cantin, du Québec, se retrouve à l'aéroport de Sky Harbor International de Phoenix. Robert Cantin, des États-Unis, et journalistes les attendait pour conserver à jamais cette première rencontre des Robert Cantin.

Le policier révélait au Nouvelliste que ce fut un séjour royal des plus enrichissants. C'était la première fois qu'il rencontrait un autre Robert Cantin, et de surcroît, un Canadien français tout comme son grand-père Elzéar.

Cette belle histoire de famille l'agent Cantin soulignait que ça peut paraître banal, mais lorsqu'on est appelé à la vivre, l'émotivité est tout autre.

Robert Cantin, de Phoenix, Arizona, projette de visiter le Québec, l'an prochain. L'autre Robert Cantin entend lui faire connaître son pays d'origine, le lieu de naissance de son grand-père, et sera présenté nécessairement aux membres de sa propre famille.



L'agent Robert Cantin, de la Sûreté du Québec, accompagné de Robert Cantin de Phoenix, Arizona.

## BUFFET CHAUD

Très varié, 7 jours par semaine de 11h00 à 14h00 5,00\$ par personne. De 17h00 à 20h00 7,50\$ par personne.

RESTAURANT  
東方樓

**Les Trois Rivières**  
**ORIENTALES INC.**

4375, boulevard des Forges  
Trois-Rivières, QUÉ.

METS DE CHOIX

Cuisine chinoise

Licence Complète - Boissons tropicales

Spécialité FRUITS DE MER

Livraison gratuite

Tél.: 378-2121

## BUFFET CHAUD

Très varié, 7 jours par semaine de 11h00 à 14h00, 4,50\$ par personne. De 17h00 à 20h00, 7,50\$ par personne. Aussi du lundi au vendredi SPÉCIAUX DU JOUR à compter de 3,25\$



Mets chinois et canadiens  
Bar salon - Boissons tropicales

Spécialité FRUITS DE MER

Livraison gratuite

379-5582

Telephone 379-5242



7331 rue Notre-Dame

Trois-Rivières, QUÉ.

500 pieds à l'ouest du pont Laviolette

Venez déguster  
nos pâtes  
fraîches  
**FETTUCINE**

Vous qui avez un  
meeting impor-  
tant à préparer,  
nous avons les  
salles nécessai-  
res.

## Le Charolais

3650, DE LABADIE

378-8656

coin des Récollets TROIS-RIVIÈRES

OUVERT À COMPTER DE 11h., TOUS LES JOURS



**FESTIVAL  
DU  
CRABE**



**AVOCADO FARCI AU CRABE,  
CRABE TOURTEAU, FARCI AU GRATIN**

Servi sur riz au vin blanc, accompagné de tomates provençales et citron. Pain chaud et beurre.

**18,95\$**

COMPTOIR A SALADE  
PLATEAU DE PÂTISSERIES  
THÉ - CAFÉ



**MESSIEURS...DAMES...**

Des HUITRES en saison...  
détectables...  
fraîchement apprêtées...  
chaque jour... à votre satisfaction!

## MUSIQUE D'AMBIANCE

Tous les dimanches à compter de 11h00

**BRUNCH CANADIEN**

Avec fesse de bœuf,  
rôti entière, coupée  
à votre goût.

**6,95\$**

Pour les enfants de  
moins de 10 ans.

**3,95\$**

## SUR SEMAINE DES 11h00

**1/2 PRIX**

du lundi au vendredi  
vous ne payez que

**LA MOITIÉ DU PRIX**

pour un 2e couvert du même choix sur

TOUTES NOS CUISSONS  
SUR CHARBON DE BOIS

LA FLEUR DES CHEFS: JEAN-GUY PÉPIN

Réservations:

**378-8656**

# Où sont passés tous les films sur Margaret?

par PIERRE ROBERGE

MONTREAL (PC) — Pour préparer la pièce Pierre et Margaret, la comédienne Sylvie Gosselin et des collègues de travail se sont rendus, il y a quelques mois, aux archives de Radio-Canada, à Ottawa, voir les films montrant le premier ministre Trudeau et sa femme.

Ils ont alors constaté qu'il y en a beaucoup plus de films disponibles sur le chef libéral que sur Margaret, dont il est maintenant séparé. "Ils l'ont effacée, c'est pas croyable...", raconte Gosselin. Mais sur lui, nous aurions pu en regarder pendant deux semaines."

Tout se passe comme si la capitale fédérale tenait absolument à faire le silence sur ces années (d'abord tranquilles, puis tumultueuses) où Margaret Sinclair a vécu au 24 Sussex Drive, raconte la jeune actrice.

Elle a aussi lu les deux livres publiés par Margaret; c'est bien sûr un exercice d'auto-justification, dit-elle, "mais Maggie n'est pas vache" envers son ex-mari."

D'abord jouée en anglais à Toronto, en 1980, Pierre et Margaret est due à l'imagination — et aux observations — de Linda Griffith et Paul Thompson. Griffith créa seule la pièce à trois personnages (le couple Trudeau et un journaliste de leurs amis).

Adaptée par Elizabeth Bourget, elle est maintenant donnée en français au Conventum, une petite salle de la rue Sanguinet à Montréal. La première dans cette langue officielle vient d'avoir lieu à Sherbrooke, où Gosselin a donné quelques représentations.

Quant à Pierre Elliott Trudeau, qu'on nous montre froid, hautain et bouillonnant, signale Gosselin, il faut garder à la mémoire son éducation sévère et catholique.

Sincère

Mais pour la comédienne, ce n'est pas un "faux nez" — l'expression sonne d'ailleurs comme l'anglaise "phony" — et il n'y a pas lieu de se moquer de ses convictions. D'un autre côté, elle est frappée par cette phrase mise dans la bouche de PET: "Pour surnager, il faut échapper à toute définition."

Dans la scène de la prière, Trudeau explique au journaliste qu'il ne peut demander d'aide à personne d'autre qu'à Dieu. "En ce sens, il est sincère lorsqu'il puise dans cette foi." Et, concernant son travail de politicien, il est vraiment sûr d'avoir fait faire au Canada de grands bonds en avant.

Evidemment, Trudeau se plaît à jouer sur son image suivant les jours et les heures, depuis le vêtement et la sorte d'automobile jusqu'à son comportement avec les gens. "Un jour il est en tuxedo. Le lendemain, il porte des jeans et dit merde aux grévistes."

La grande modification apportée par la traductrice et adaptatrice québécoise est

dans le personnage du journaliste, Henry chez le tandem Griffith-Thompson, et André dans le texte de Bourget.

Dans la version originale, ce reporter à potins est une honte de la profession, avait écrit le critique d'un quotidien français de Montréal après l'avoir vu au Centaur.

Mais chez Elizabeth Bourget, même s'il ne peut fermer les yeux sur des épisodes privés de cette vie de couple, André va bien au-delà, et rappelle tout l'impact social qu'a eu l'homme politique.

"Les Québécois ont eu confiance en Trudeau et ils se sont sentis trahis aussi. En octobre 1970, il a été 'rough'", souligne Sylvie Gosselin.

Les Canadiens anglais n'ont pas vécu ces événements comme les Québécois francophones, ajoute-t-elle, et c'est pourquoi Bourget a rendu plus sympathique cet André qui laisse échapper quelques "Simonaque".

Le parallèle est vite fait: face à Trudeau, le journaliste — puisqu'il a vraiment fait le métier — c'est René Lévesque.

L'interprète (originaire de Hull, incidemment) n'a pas de préférence arrêtée pour l'un des trois personnages qu'elle a mis au point sous la direction de Gilbert Lepage.

"Je dirais plutôt qu'ils sont différents... Celui qui m'a donné le plus de misère, c'est Maggie, même si c'est le seul rôle féminin... Nous avons beaucoup travaillé pour la rendre forte, pour rendre cette émotion toute anglaise d'une enfant de la haute bourgeoisie de la Colombie-Britannique."

## Les "Punks"

TORONTO (PC) —

Entassés dans la chaleur étouffante d'un club de Toronto où la fumée a remplacé l'oxygène, leur habillement les identifie: les hommes sont vêtus de chemises déchirées, le crâne partiellement rasé. Les femmes sont en noir, les visages peints de blanc. Ce sont les punks.

Certains ont été mis à la porte de la maison familiale. D'autres retourneront à leurs parents qui les accueilleront, se remémorant leurs propres rébellions de jeunesse d'il y a à peine deux décennies.

Les années '60 furent une période de protestation contre la guerre au Vietnam, de drogues, alors que les hommes portaient les cheveux longs et que les femmes abandonnaient les soutien-gorges rembourrés.

Devenus parents à leur tour, les protestataires voient leurs propres enfants souffrir d'un ostracisme jamais vu depuis les années '60.

Crâne rasé

La chanteuse folk des années '60, Sylvia Tyson, aujourd'hui âgée de 42 ans, se remémore le jour où son fils de 17 ans est sorti du salon de coiffure le crâne rasé.

"C'était l'hiver, et quand il est revenu il portait une tuque", mentionne-t-elle.

Le chapeau ne recouvrait plus qu'une longue mèche solitaire de cheveux roux. "Ca m'a fait rire", de raconter Mme Tyson, qui ajoute: "Quand il est né, c'est tout ce qu'il avait de cheveux. C'était du déjà vu", conclut-elle.

Mme Tyson dit avoir conservé son humour durant la période punk de son fils. "Après être passée à travers l'époque du 'Flower Power', je ne suis pas bouleversée par les gens qui se teignent les cheveux".

Elle ajoute que ses efforts pour comprendre le phénomène punk l'ont amenée à découvrir certaines choses qui l'ont rassurée.

"Par exemple, souligne-t-elle, ils ne sont pas du tout attirés par l'acide, comme il y a vingt ans. Ils vivent des amours très monogamiques."

## PIANO BAR

Venez apprécier le répertoire varié de chansons, incluant une gamme de mélodies des Caraïbes

de **LORD ÉCHO**

chanteur instrumentiste originaire de Trinidad à compter de 21h00

mardi au samedi inclusivement.

CP Hôtels

**Le Baron**

3600, boul. Royal

Trois-Rivières

## UNE AMBIANCE DE RÊVE A PRIX RÉELLEMENT ABORDABLE!



Ouvert tous les jours et soirs de la semaine et même les dimanches.

**LES MARDIS-MODE**  
DÈS 19h00  
LA MODE À VOTRE TABLE

### TABLE D'HÔTE

- |                               |        |
|-------------------------------|--------|
| POTAGE DU JOUR - SALADE CÉSAR | 2,25\$ |
| • Soupe aux huîtres           | 4,95\$ |
| • Saumon fumé                 | 4,50\$ |
| • Huîtres sur écales          | 8,95\$ |
| • Huîtres frites              | 8,95\$ |
| • Huîtres en timbale          | 9,95\$ |
| • Escalope de veau au gratin  |        |
| Thé ou café - Coupe de vin    |        |



CENTRE COMMERCIAL LES RIVIERES 378-6010

## RESTAURANT DA ENZO

PLACE ROYALE AU 15<sup>e</sup>  
1350, RUE ROYALE, TROIS-RIVIÈRES

TÉL.: 373-4715  
Ouvert tous les jours à 17h00

**RESTAURANT ITALIEN**  
AVEC FINE CUISINE ITALIENNE

CUISINE ITALIENNE RAFFINÉE  
HORS-D'OEUVRE-SOUPES-SALADE  
PASTAS (Confectionnées sur place)  
LES METS LES PLUS RAFFINÉS  
VIANDE - VEAU - BOEUF

**FRUITS DE MER**  
Musique d'ambiance du mercredi au samedi  
PIANO-BAR  
à compter de 23h00



# LES HUITRES

## La soupe de Juliette

Les huîtres sont arrivées sur le marché, c'est le temps de les faire sortir de leurs écailles. La recette de soupe aux huîtres qui suit m'a été donnée par une grande amie, Juliette Lassonde, de Saint-Hyacinthe. Juliette a d'ailleurs écrit plusieurs livres de recettes. Ils sont remarquablement bien faits et très attrayants. Voici donc la recette de soupe aux huîtres de Juliette.

Selon la quantité de soupe que je désire je laisse mijoter du lait avec beaucoup de persil, des feuilles de céleri, une grosse carotte coupée en rondelles, un oignon espagnol émincé, une feuille de laurier, du sel et du poivre.

Quand les légumes sont cuits, soit environ 25 minutes, je coule le lait et y verse mes huîtres. Lentement j'emmène le tout au point d'ébullition. Je retire la casserole du feu. J'ajoute un bon morceau de beurre. Au moment de servir je saupoudre généreusement de paprika.

## Sur écailles à la François Villon

### Ingrédients:

48 huîtres de Malpèque  
3 onces de beurre  
2 onces de farine  
13 onces de vin blanc sec (du bon)  
10 onces de consommé fait avec le jus des huîtres  
1 pincée de muscade  
1 pincée de poivre  
1 pincée de gingembre  
2 tasses de crème double  
1 oignon finement haché  
8 onces de fromage Gruyère râpé

### Technique:

Ouvrir les huîtres sans décol-

ler la chair de la coquille inférieure. Vider et réserver toute l'eau des huîtres dans un récipient.

Mettre dans une casserole le beurre et y faire blondir l'oignon. Ajouter la farine en pluie, remuer avec une cuillère en bois, laisser cuire deux minutes puis mouiller avec le vin blanc et le consommé préparé avec l'eau des huîtres. Cuire lentement jusqu'à consistance désirée. Ajouter muscade, gingembre et poivre, retirer du feu et laisser tiédir.

Napper chaque huître généreusement de cette sauce. Saupoudrer de fromage râpé, chauffer et gratiner au four environ 8 minutes. Servir au sortir du four.

## Grillées

### Ingrédients:

1 chopine d'huîtres fraîches, égouttées  
2 cuil. à table de beurre fondu  
1/2 cuil. à thé de sel  
1 cuil. à table de jus de citron  
1 cuil. à table de persil frais haché  
1 gousse d'ail écrasée et finement émincée

### Technique:

Sur une tôle à biscuits graissée disposer les huîtres. Mélanger tous les autres ingrédients. Répandre ce mélange sur les hu-

îtres. Faire griller, à broil, 2 à 3 minutes ou jusqu'à ce que les bords commencent à froncer. Servir immédiatement avec des quartiers de citron.



par  
**Pierre  
Beaulac**

## En casserole

### Ingrédients:

3 tasses d'huîtres égouttées (réserver le jus)  
1/2 tasse de beurre fondu  
2 tasses de pain séché coupé en cubes  
Sel et poivre  
1/2 cuil. à thé de sauce Worcestershire  
1/2 tasse de crème 15%  
1/2 tasse du liquide des huîtres  
1/2 tasse de fromage Gruyère râpé

### Technique:

Sur les cubes de pain séché, verser le beurre fondu, le sel et le poivre. Mélanger délicatement.

Dans un plat allant au four déposer la moitié des cubes de pain. Bien égoutter les huîtres, les déposer par-dessus le pain. Recouvrir de la balance des cubes de pain.

Dans un bol, bien mélanger crème, sauce Worcestershire et le liquide des huîtres. Verser sur le mélange huîtres-pain. Saupoudrer de fromage râpé. Faire cuire au four, à 400°F, environ 30 minutes.

## Au gratin

### Ingrédients:

24 huîtres fraîches  
3 cuil. à soup de persil frais haché finement  
1 cuil. à soupe de ciboulette coupée finement  
1/2 livre de beurre ou margarine  
3 cuil. à soupe de chapelure  
Le jus d'un citron  
Quelques gouttes de sauce Tabasco  
Sel et poivre

### Technique:

Ouvrir les huîtres, les placer avec leur jus dans un poêlon, réserver les coquilles. Ajouter le jus de citron aux huîtres, couvrir et cuire 2 minutes à feu moyen. Retirer les huîtres du poêlon et réserver. Continuer la cuisson du liquide 2 minutes. Re-

tirer du feu.

Dans un bol, bien mélanger persil, ciboulette, beurre, chapelure, Tabasco, sel et poivre. Ajouter le liquide de cuisson, bien mélanger.

Disposer les huîtres sur les moitiés de coquilles. Étendre le mélange de beurre sur les huîtres et disposer sur une tôle à biscuits. Régler le four à broil. Placer la tôle à 4 pouces de l'élément supérieur du four, faire cuire 2 à 3 minutes. Décorer de persil frais et servir immédiatement.

Cette recette peut se préparer quelques heures à l'avance. Dans ce cas vous faites griller seulement avant de servir.

Vous pouvez substituer aux huîtres fraîches des huîtres en vrac. Dans ce cas vous devez les présenter dans de petites coquilles Saint-Jacques.

## Avec champignons

### Ingrédients:

1 chopine d'huîtres avec leur jus  
1/2 livre de champignons frais tranchés  
1/4 de tasse de beurre  
2 cuil. à soupe de farine  
1 demi-litre de crème à 15%  
3 tasses de fromage râpé  
1 cuil. à thé de sauce Worcestershire  
3 gouttes de sauce de sauce Tabasco  
2 jaunes d'œufs  
Pain grillé taillé en pointes

### Technique:

Faire fondre deux cuil. à soupe de beurre, incorporer la farine et mouiller avec la crème. Maintenir sur feu doux et cuire jusqu'à ce que la sauce

épaississe. Incorporer le fromage, remuer pour faire fondre et ajouter les sauces Tabasco et Worcestershire.

Dans un bol, battre les jaunes d'œufs, ajouter quelques cuillerées de sauce chaude, bien mélanger et remettre dans la casserole de sauce. Faire cuire sans bouillir et en remuant continuellement sur feu doux pendant deux minutes.

Sur feu doux, pocher les huîtres dans leur jus jusqu'à ce que les bords commencent à froncer.

Faire sauter les champignons dans deux cuillerées à soupe de beurre. Ajouter huîtres et champignons à la sauce et servir sur des pointes de pain grillé ou sur des vol-au-vent.



## Blanquette de Limoux

Sylvette au volant de la voiture, nous quittons Capendu pour nous rendre à Limoux. Nous sommes attendus à la Coopérative des Producteurs de Blanquette.

C'est samedi, l'établissement est fermé au public. M. Jean Farges, un vigneron coopérant nous prend en charge. Il est coutume ici que ce soit un vigneron qui serve de guide aux visiteurs. M. Farges s'acquitte de sa tâche à la perfection. Ses réponses sont claires et précises.

Après la visite des lieux, M. Farges nous présente à M. Georges-Michel Plissonneau, directeur de la mise en marché et responsable de l'exportation. Bien que M. Plissonneau arrive tout juste d'un épuisant voyage en Angleterre, il sacrifie son congé de samedi pour nous tenir compagnie et nous entretenir de la coo-

pérative. Grand seigneur, M. Plissonneau nous fera passer des heures inoubliables.

Mais avant de vous entretenir des installations physiques de la coopérative, j'aimerais vous présenter ceux qui en sont l'âme, les vignerons du Limouxin. Pour ce faire, je cède ma place à celui qui les connaît si bien, Yves Nouchy.

### Des hommes, un vin

"Ils se nomment Aimery, Utéza, Vacquié, Castel, Bataille, Fau, Cavaillès, Cayrol, Pages, Pédelmas... Ils sont 650. Ils vivent à Limoux, à Saint-Hilaire, à Magrie, à Digne-d'Amont ou Digne-d'Avail, à Alet ou à Couiza, à Conilhac ou à Toureilles..."

Dans 42 communes de l'Aude, blottis autour de Limoux, entre Carcassonne et Perpignan, entre les Corbières et les Pyrénées. Ils sont vignerons. Ils parlent en chantant et en roulant les "r". Ils parlent l'Occitan, la plus ancienne des langues romanes. Le Français? C'est quand ils "montent" à Lyon, à Paris, à Strasbourg, à Bruxelles, à Genève. Exceptionnellement. Pour bien faire connaître leur trésor.

Ils n'ont pas le même nom. Ils ont les mêmes racines. 1,750 hectares de blanquette. Et un privilège, l'Appellation

d'Origine Contrôlée. Ils ont la même terre. Au pied des ruines cathares, autour des cyprès et des figuiers. Une terre à vigne qu'ils soignent avec amour tous les jours, en toutes saisons. Ils labourent, ils plantent, ils greffent, ils taillent et, quand il gèle, ils prient Dieu ou quelqu'un d'autre...

Au début de l'automne, au soir des vendanges, ils se retrouvent tous à Limoux, devant la Cave coopérative des Producteurs de Blanquette. Ils présentent leurs centaines de kilos de raisins avec le même soin qu'apporte un maître d'hôtel servant une grappe dans un grand restaurant. Pour eux, c'est le dernier contrôle de la qualité. Une autre histoire commence.

De cette union passionnée de l'Homme et de la Terre, est née la Blanquette de Limoux, sans doute le vin effervescent le plus ancien du monde.

En 931 déjà, Limoux protégeait, par décret, la noblesse de ses vins. En 1544, le Sieur d'Arques, grand guerrier, commandait, pour fêter ses victoires "moult pintes de Blanquette de Limoux".

Année après année, siècle après siècle, les Hommes de la Vigne n'ont cessé d'enrichir leurs terres, de perfectionner leur Art.

Au cépage traditionnel du Mauzac, se

sont ajoutés le Chardonnay et le Chenin. Le contrôle rigoureux de la qualité, le traitement savant des raisins par la méthode ancestrale, dans les installations les plus perfectionnées du monde, donnent ces blancs de blancs (vins blancs issus de raisins blancs), doux et demi-doux, demi-secs et bruts, qui, par millions de bouteilles, portent aujourd'hui la renommée de Limoux dans les cinq continents.

Sieur d'Arques, Diaphane, Diamant, Alderic, Blaners, Aimeray... Ce sont les cuvées de la Blanquette de Limoux. À l'apéritif, au dessert, tout au long du repas, à tout moment, pour toute occasion, ces vins légers, rafraîchis sans brutalité à 6 ou 7°C, répondent au goût de tous. Instant précieux de détente, de bien-être, de joie de vivre et de chaleur humaine".

Écrit de poète, me direz-vous! Il n'en est rien. Tout ce qui précède est la stricte vérité. Le succès phénoménal que connaît la Blanquette de Limoux partout dans le monde en est la meilleure preuve.

La semaine prochaine, je vous entretiendrai des réalisations de la Coopérative des Producteurs de Blanquette de Limoux. Des chiffres et des projets qui donnent le vertige. D'ici-là...

Bonne soir



Jean-Baptiste Joubert



et l'histoire des trains

## La nostalgie des belles années

TROIS-RIVIERES — Combien de gens se rappellent encore ces bonnes vieilles locomotives à vapeur qu'il fallait charger de tonnes d'eau et de charbon, et qui nous laissaient deviner leur passage à la seule fumée qu'elles dégageaient? Cette

par Claude SAVARY

époque marquante de l'histoire des chemins de fer canadiens rappelle certes de nombreux souvenirs, mais combien seraient complètement oubliés s'il n'y avait pas des hommes comme Jean-Baptiste Joubert pour nous parler, d'une manière si attachante, de ces engins.

Jean-Baptiste Joubert, c'est un ingénieur à la retraite du Canadien Pacific

depuis 1965. A 83 ans, près de 20 ans après avoir quitté son travail, il parle toujours avec autant d'entrain de ce qui a été toute sa vie. M. Joubert est entré au service du CPR en 1920, comme "cleaner" de locomotives. Quelques années plus tard, il passe conducteur de trains. Il se rappelle fort bien, lorsqu'il fallait mettre plus de 12,000 gallons d'eau dans l'engin pour faire le trajet Trois-Rivières-Montréal. C'est avec une pointe d'humour qu'il nous raconte qu'un bon jour, après avoir fait le trajet Trois-Rivières-Québec, un inspecteur l'avait sermoné pour excès de vitesse. De fait, entre Trois-Rivières et Sainte-Anne, notre homme avait poussé la locomotive un peu trop fort de telle sorte que les temps du trajet avaient paru à l'inspecteur

beaucoup plus courts qu'à l'ordinaire.

Avec ses quelque 3,250,000 milles parcourus au cours de sa longue carrière, M. Joubert nous souligne que même s'il était payé au millage, cela ne représentait pas beaucoup à l'époque. En effet, il gagnait en moyenne \$5.20 par jour. C'était aussi un homme préoccupé de son environnement. Effectivement, il fallait bien connaître son engin pour ne pas que la locomotive dégage une fumée noirâtre, et fasse périr la tête des arbres.

"Un bon chauffeur, note M. Joubert, c'était lui qui réussissait à produire une fumée grise". Il se rappelle encore le temps où il fallait ramasser le courrier pendant que le train était en marche, ou recueillir les messages d'un train venant

en sens inverse par un système de cerceau. Même s'il devient un brin nostalgique lorsqu'il parle de cette époque, et plus particulièrement de la 1102, sa locomotive préférée, M. Joubert est heureux de constater tous les progrès qu'ont connus les chemins de fer depuis une vingtaine d'années.

Aujourd'hui, cet ingénieur à la retraite demeure bien actif en exécutant toutes sortes de petits travaux, et en pensant bien sûr à toutes ces belles années. La direction trifluviennaise de la Société canadienne des postes lui a d'ailleurs rendu hommage, il y a quelques jours, à l'occasion du mois national de la poste et de l'émission de nouveaux timbres représentant le transport par chemins de fer.

## La guerre des ondes: la loi de la jungle

Par ARIK BACHAR

LONDRES (Reuter) — Chaque pays ou presque voulant y aller de ses discours, les fréquences internationales sont nettement surpeuplées. Tandis que certains dépensent sans compter pour se faire entendre, d'autres engloutissent des sommes encore plus énormes pour étouffer les voix du camp adverse.

La guerre des ondes, qui se déroule essentiellement entre grandes puissances, s'est considérablement développée depuis que les transistors bon marché ont envahi le monde. Les petits postes offrent aux gouvernements un moyen précieux de soutenir les idéologies ou de les contrecarrer.

Les experts occidentaux de la radio craignent surtout à l'heure actuelle que le brouillage systématique par l'Union soviétique des émissions en provenance de l'Ouest ne conduise à une véritable anarchie des ondes.

"C'est la loi de la jungle, dit l'un d'eux, et c'est celui qui a l'émetteur le plus puissant qui l'emporte."

La situation radiophonique subit les effets de l'augmentation spectaculaire des postes de radio dans le monde, qui sont passés de 237 millions en 1955 à 1,380 millions l'an dernier.

Bousculade

Les experts estiment que la bousculade qui se produit sur un nombre réduit de fréquences — établies par un accord international — est déjà en soi un problème très difficile à surmonter, mais que les brouillages le rendent insupportable.

Cinq pays — l'Union soviétique, les Etats-Unis, la Chine, l'Allemagne fédérale et la Grande-Bretagne — arrivent en tête des émissions planétaires. Ils ont dispensé l'an dernier 6,950 heures de programmes par semaine, allant des bulletins d'information aux jeux radiophoniques en passant par les commentaires et la musique pop.

Des dizaines d'autres pays contribuent à cette ruée sur les ondes par des centaines d'heures d'émission supplémentaires.

L'Union soviétique est de loin le pays qui brouille le plus les émissions des autres. Selon des spécialistes occidentaux, Moscou a mis en place environ 2,500 stations de brouillage sur tout le territoire soviétique, pour faire barrage aux émissions en provenance de pays de l'Ouest.

Les mêmes experts pensent que l'Union soviétique a dépensé \$250 millions pour créer ces installations, dont le fonctionnement coûte aussi tous les ans à

Moscou \$200 millions, soit à peu près deux fois plus que le budget global en 1982-83 des services extérieurs de la British Broadcasting Corporation (BBC), la radiodiffusion britannique.

Alors qu'un simple émetteur peut se faire entendre sur une vaste région, le brouillage est une opération beaucoup plus difficile qui nécessite de nombreuses installations.

Selon les experts, l'Union soviétique brouille les émissions dans toutes ses villes dont la population dépasse 200,000 habitants. Les stations sous parrainage américain sont les premières visées: Radio Liberty, qui diffuse vers l'URSS, Radio Free Europe, destinée aux pays européens, et The Voice of America (VOA).

Les émissions de la BBC en anglais ne sont pas brouillées, alors que le sont en revanche celles en russe et dans les langues de l'Europe de l'Est, déclarent les responsables de la BBC.

Efforts

En dépit des énormes efforts déployés par l'Union soviétique, le brouillage n'est jamais compact, et les auditeurs en Europe de l'Est réussissent toujours à cap-

ter les émissions venues de l'Ouest, en fonction des conditions atmosphériques et de la densité du brouillage dans leur région.

Le directeur des services polonais de la BBC, Chris Pszenicki, estime que les trois heures et quarante-cinq minutes d'émissions quotidiennes de ses services peuvent atteindre jusqu'à 7 millions de Polonais. Il ajoute que c'est l'URSS qui se charge de brouiller les émissions reçues en Pologne, étant donné que Varsovie est peu enclin à en assumer la dépense.

Le brouillage s'est intensifié depuis trois ans en Pologne, mais M. Pszenicki dit que les Polonais sont très inventifs. "Nous avons reçu une lettre d'un auditeur polonais nous racontant comment après avoir ramené chez lui comme souvenir un morceau de fil de fer barbelé utilisé par la police, sa grand-mère l'avait rapidement fixé à la prise d'antenne de la radio, améliorant considérablement la réception", ajoute-t-il.

Moscou avait réduit ses opérations de brouillage en Europe en 1963, pour les reprendre en 1968 au moment de l'invasion de la Tchécoslovaquie, par les forces du Pacte de Varsovie.

# 25 jeunes Français à l'école Jacques- Buteux



(Flageol Photo — Claude Deschesnes)  
Un groupe de jeunes étudiants français sont actuellement en visite chez les élèves de l'école Jacques-Buteux dans le cadre d'un échange France-Québec.

par Claude SAVARY

TROIS-RIVIERES — Une délégation de 25 écoliers français est arrivée à Trois-Rivières lundi dernier, dans le cadre d'un échange avec des élèves de l'école Jacques-Buteux de Trois-Rivières.

Ce second échange entre la France et le Québec s'organise déjà depuis un bon moment puisque depuis le 12 novembre 1982, le directeur de l'école, M. Raymond Marcotte, et un groupe de ses professeurs, n'ont pas ménagé leurs efforts pour que le séjour des jeunes Français soit agréable, pratique et intéressant pour tout le monde.

Arrivée à Mirabel lundi, la délégation française a été aussitôt prise en charge par les familles de leurs jeunes hôtes québécois. Toute la semaine ils ont tenu

leurs journées de classe comme s'ils étaient à la maison, sauf qu'hier soir, les jeunes Français ont eu droit à une véritable soirée québécoise à laquelle participaient plus d'une centaine de personnes. Cette activité a notamment permis aux écoliers français et québécois de laisser tomber leur timidité et de fraterniser davantage. Aujourd'hui et demain, c'étaient les familles d'accueil qui étaient chargées de mieux faire connaître la région et le Québec à leurs invités.

Lundi, ils participeront à un rallye historique dans le Vieux Trois-Rivières, alors que mardi après-midi ils se rendront visiter la réserve indienne d'Odanak, une visite fort attendue, faut-il le préciser. Et puis mercredi, tout le monde ira faire du patinage en fin de journée. Longtemps vantée chez nos cousins

d'outre-mer, la forêt canadienne fera l'objet d'une visite vendredi alors que la délégation se rendra au parc national de la Mauricie. La fin de semaine prochaine sera de nouveau consacrée aux activités en famille.

A partir du lundi, 24 octobre, les écoliers auront une semaine bien remplie puisqu'ils se rendront visiter l'usine de pâtes et papiers Kruger de Trois-Rivières, qu'ils seront reçus par les autorités de la commission scolaire de Trois-Rivières, qu'ils se rendront dans la vieille ville de Québec, et qu'ils participeront à une émission de télévision.

Un souper de clôture viendra mettre un point final à cet échange le vendredi 28 octobre. Les jeunes Français repartiront vers leur pays le lendemain, en fin d'après-midi.

## Possibilité d'échange sur les adolescents

TROIS-RIVIÈRE (DVH) — Le Centre communautaire Notre-Dame-de-la-Paix situé au 3730 de la rue Jacques-Labadie offre l'opportunité de venir discuter avec une personne-ressource des difficultés vécues par les adolescents. Cet atelier mis sur pied pour permettre aux parents d'échanger entre eux et avec une personne ressources des problèmes auxquels les adolescents de 13 à 17 ans ont à faire face.

Le prochain atelier aura lieu le mardi, 18 octobre, à 19h30, au Centre Notre-Dame-de-la-Paix. Le thème de cet atelier est "Le phénomène de la drogue" et la personne-ressource sera un responsable de la Gendarmerie royale du Canada. Manon Veillet du Club adolescent attend les parents participants.

## Le S.S.M. à la recherche du Soleil

Pour une cinquième année consécutive, les finissants du Séminaire Sainte-Marie organisent une "fête d'école", occasion de rencontres amicales entre étudiants actuels et anciens, parents, professeurs et amis. Ce sera la première manifestation publique de leur conventum.

Depuis le début de septembre, ils ont entrepris à dos d'arc-en-ciel, un voyage dans l'univers interplanétaire. De la terre, en passant par Saturne, Mars, Vénus, Jupiter..., pendant dix mois, ils chemineront dans le monde des Infinis à la recherche et à la conquête du Soleil.

Vendredi, le 21 octobre 1983, a été désigné comme jour de fête à l'intérieur de l'institution. Sous le thème "À grands coups de soleil", ils illustreront par la couleur, l'enthousiasme et l'extravagance de leurs costumes, les plaisirs de cette grande conquête. Le 21 octobre, ils feront comme si... Comme si, grâce à une projection dans le temps et dans l'espace, ils avaient enfin trouvé le Soleil de juin. Comme si, grâce à une projection de

dans le temps et l'espace, ils avaient enfin trouvé le soleil de juin. Comme si juin ensoleillé fournissait ses heures de lumière, de repos et de vacances.

Au cours de cette journée chaleureuse, tous les vacanciers auront la possibilité de s'amuser. Ils auront la chance de démontrer leur dextérité dans une vingtaine de kiosques de jeux, d'assister à un spectacle de variétés (danse, musique, comédie...). Un groupe de musique populaire divertira les amateurs de "rock". Un encan chinois et un marché aux puces permettront de trouver des "puces" à prix coupés. Le souper sera servi, à l'Entre-Planètes, à ceux qui préféreront ne pas quitter l'atmosphère des festivités.

Divertissements, dépaysement, fantaisie sont au menu du 21 octobre, de midi à 21h30. Les Infinisants vous invitent "À grands coups de Soleil" à vivre avec eux une journée en orbite.

Merci  
Louis-Georges Lefebvre



## Au secondaire Les représentants que vous avez élus

Cette année, comme à chaque année, la rentrée scolaire a donné naissance au désir d'implication de plusieurs étudiants de nos écoles secondaires. Pour la plupart des polyvalentes, la question des conseils étudiants est réglée. Voici donc les résultats concernant ces mises en nomination.

Le traditionnel conventum du SEMINAIRE DES TROIS-RIVIERES s'est à nouveau formé cette année. Il est constitué des personnes suivantes: Jean-François Pedneault, prés.; Patrice Boudreau, vice-prés.; Pierre Poirier, secrétaire; Stéphane Lizotte, trésorier; et Stéphane Hould et Luc Nadeau qui agissent à titre de conseillers.

Dans le cas de la POLY DE-LA-SALLE, le conseil est formé de huit responsables: Denis Petit, prés. et responsable du cinquième secondaire; Martine Gendron, vice-prés. et responsable du troisième niveau; Nathalie Cassin, du premier secondaire; Manon Abran, du deuxième; Guy Ayotte, du quatrième; et pour les départements spéciaux, Luc Chauvette à l'Initiation aux services; Johanne Meunier, au professionnel court; tandis que Marc Brunelle a remporté les palmes du professionnel long.

A l'INSTITUT SECONDAIRE KERANNA, les deux principaux membres de l'exécutif ont été nommés, et nous connaissons dans les prochains jours les autres résultats. A la présidence, Isabelle Pichette travaillera au côté d'Anne Turcotte, qui assumera le rôle de vice-présidente.

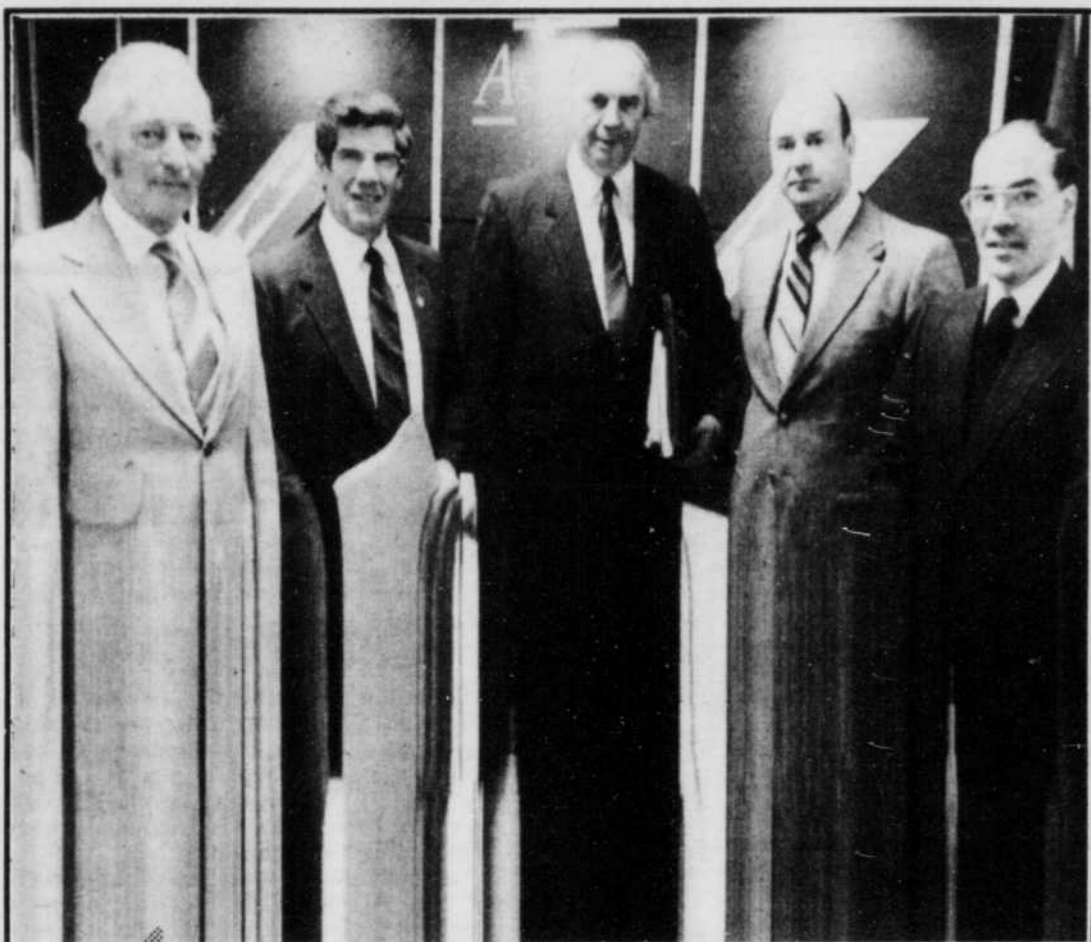
Malgré les résultats incomplets au niveau des nomination des membres des différents comités étudiants de la POLY SAINTE-URSULE, je peux vous fournir le compte rendu suivant: Lucie Boivin, Serge Giarl et Marc Pellerin participeront à la mise sur pied du bal des finissants; dans le cadre des activités qui concerneront le cinquième secondaire, les responsabilités seront partagées par Guillaume Eymard et Daniel Hould. Le comité du journal sera composé d'une douzaine de personnes qui travailleront à l'élaboration de ce merveilleux souvenir que tout étudiant finissant se doit de conserver.

D'ici à quelques semaines nous connaissons les résultats des élections et des nominations étudiantes pour le COLLEGE MARIE-DE-L'INCARNATION et la POLY LES ESTACADES.

Félicitations à tous les conseillers étudiants du grand Trois-Rivières, et bonne chance à tous!

Ce soir:  
Le "SOLID GOLD 14-18"

C'est ce soir, à compter de 20h, que débutera un concours dont le but est de favoriser l'épanouissement des jeunes talents de la région. En effet, plusieurs équipes dans chacune des écoles de la région sont présentement à se former. Ce soir, les deux écoles représentées sont la POLY LES ESTACADES et KERANNA. Le tout est accessible aux 14-18 ans, et se déroule dans les décors du Cosmos 2000, rue Sainte-Julie, Trois-Rivières. J'espère qu'on se reverra la semaine prochaine. Salut le monde!



**N**on ce n'est pas la nouvelle mode des longs complets pour hommes d'affaires. Ces bons messieurs (certains en reconnaîtront quelques-uns) ont simplement subi quelques contorsions à la suite d'une défectuosité technique de l'appareil laser nous retransmettant les photos de partout dans le monde. Même les documents du deuxième à gauche ont subi une elongation artificielle. Ça pourrait quand même peut-être donner des suggestions à nos couturiers en mal d'idées nouvelles. Vous imaginez-vous là-dedans messieurs?

(Laserphoto PC)

trucs et  
idées

## Vérifiez l'antigel

Comme chaque année avant l'arrivée de l'hiver, les automobilistes se doivent de préparer leurs voitures pour affronter le froid.

Une des premières choses à faire est de vérifier le système de circulation d'eau. Il faut s'assurer que le radiateur ne soit pas attaqué par la corrosion ou que les alvéoles qui le composent ne soient pas obstruées par la saleté.

N'importe quel garagiste pourra, d'un simple coup d'oeil, vous dire si votre radiateur a besoin d'être nettoyé.

Autre détail très important: l'étanchéité du bouchon du radiateur. Advenant que votre moteur se mette à chauffer, vous pourriez perdre votre antigel. Au prix que coûte ce dernier, cet oubli pourrait vous coûter

passablement cher.

Même chose pour ce qu'en langage populaire on appelle les tuyaux, c'est-à-dire les durites. Une simple pression de la main vous indiquera si le caoutchouc est fatigué. Pour compléter cette vérification, il ne faudrait pas oublier le thermostat, une pièce primordiale pour conserver une bonne température à l'intérieur de la voiture.

L'antigel est un produit qui, comme son nom l'indique, empêche l'eau de geler. Généralement, les fabricants d'automobiles recommandent que l'on mette une quantité égale d'eau et d'antigel dans le système de refroidissement du moteur. L'antigel est toujours à base de glycol d'éthylène ou de méthanol qui ne s'évapore pas.

Cependant, comme nos étés sont ordinairement très chauds, il arrive fréquemment que les moteurs chauffent et, de ce fait, comme les garagistes ont tendance à ajouter de l'eau il arrive qu'au bout de deux ou trois années, le mélange que l'on trouve dans le radiateur ait perdu de son efficacité.

Quand faut-il changer l'antigel? Les spécialistes de la question répondent qu'en raison des progrès réalisés par l'industrie pétrochimique au cours des dernières années, on peut utiliser le même antigel jusqu'à quatre années de suite.

Même si cela occasionne une dépense supplémentaire, le conseil est judicieux. Si l'antigel n'est pas assez fort, on risque de fendre le bloc du moteur.



## LE CHEMIN DE L'EXCELLENCE

Le sport et  
l'éducation

Par Andy Shaw

**P**asser un examen final ou concourir pour le Canada. La plongeuse Barbara Bush faisait face à ce problème lors de la récente Coupe Canada de plongeon à Montréal. Son examen final en lettres au CEGEP John Abbott à Pointe-Claire, était cédulé en même temps que les épreuves préliminaires du 3 mètres.

"On a dit à Barbara qu'une absence à l'examen signifierait un échec, explique Don Webb l'entraîneur de Bush, 18 ans, depuis 1977 à son club à Pointe Claire. Nous avons essayé de faire déplacer son examen de trois ou quatre heures ou à un autre jour, mais sans succès. Barbara est championne canadienne et la Coupe Canada est la plus grande compétition internationale au Canada depuis des années."

En fin de compte, Bush a décidé de plonger, tout en espérant que la pression faite par Ottawa pourrait sauver son année.

"C'est un problème pour bien des sports," dit Ole Sorensen, du groupe de haute performance de Sport Canada. "Nous connaissons le cas d'un lutteur, Clark Davis de ClemenSport N.-E., qui a



"Je crois que le Canada est le seul pays au monde qui aborde le sport international de façon sérieuse sans avoir une philosophie d'ensemble," dit Don Webb. (SIA)

gagné une médaille d'argent à l'Universiade l'année dernière en Roumanie. A son retour à l'Université Concordia de Montréal, les portes lui étaient fermées parce que l'inscription s'est déroulée pendant qu'il participait aux Jeux. Nous avons écrit à l'Université, mais ça n'a rien donné."

"C'est ça. Nous sommes obligés d'envoyer les athlètes ailleurs pour qu'ils puissent combiner le sport et les études. L'année prochaine, Barb sera à Edmonton," dit Webb.

D'autres athlètes nationaux formés par Webb ont déménagé avec plus ou moins de succès. Jeff Hirst de St-Lambert au Québec, et Saul Marks, de Kingston en Ontario, sont tous les deux à l'Université de Toronto. David Snively, de Pointe-Claire, est à l'Université

Southern Methodist à Dallas au Texas. Mitch Geller de Rosemère au Québec, était à l'Université du Texas à Austin, mais est maintenant de retour chez lui.

Mais Don Webb pense que les écoles secondaires et primaires ne sont même pas à la source du problème. "Nous avons beaucoup de coopération à ces niveaux-là et même chez des professeurs de niveau collégial qui comprennent que nous ne cherchons pas une exemption de l'examen, seulement une certaine souplesse. Il s'agit-là d'un simple service pour des étudiants très travailleurs qui voyagent avec des valises pleines de livres."

Andy Shaw écrit pour le Service Information — Athlètes (SIA).



## PARLONS PHARMACIE

Le rhume des  
foins: pas la  
peine d'éternuer

«C'est encore cette terrible saison de l'herbe à poux et du rhume des foins. Mon mari n'est pas dans son assiette, et nous sommes peinés pour lui. J'aimerais l'aider mais je ne comprends pas très bien son problème.»

Disons d'abord que l'on désigne souvent à tort le rhume des foins par la «fièvre des foins». Le rhume des foins n'est pas une fièvre. Les personnes qui en souffrent ont une sensibilité particulière de la muqueuse nasale, surtout vis-à-vis du pollen.

Pour réagir contre cette sensibilité, leur organisme sécrète une substance appelée «histamine». Lorsqu'elle est présente dans le nez, elle provoque des éternuements, des picotements aux yeux, au palais et dans la gorge, en plus de causer une congestion nasale et des écoulements. Les symptômes sont habituellement pires le matin et lorsque le temps est sec et venteux, comme vous l'avez sans doute remarqué.

Le rhume des foins est une allergie saisonnière causée principalement par le pollen des graminées, des arbres et des mauvaises herbes, transporté par le vent. Généralement, la période de pollinisation des

arbres commence à la fin de mars et se termine au début de juin; celle des graminées, de la mi-mai à la mi-juillet. Malheureusement, la saison de l'herbe à poux est particulièrement longue: du début d'août jusqu'aux premières gelées.

Les conditions météorologiques comme la température et les pluies peuvent influencer la quantité de pollen répandue dans l'air mais non la durée de la saison.

Il est malheureusement difficile d'échapper au pollen. Mais si vous lavez souvent le plancher avec un balai-laveur humide et que vous époussetez, vous diminuerez la quantité de pollen dans votre maison. Un climatiseur ou un purificateur peuvent aussi servir à cette fin, mais les filtres doivent être changés souvent, et les portes et les fenêtres tenues fermées.

Les antihistaminiques sont aussi efficaces pour combattre cette allergie. On peut s'en procurer diverses marques sans ordonnance. Si après en avoir essayé une sorte, votre mari n'éprouve aucun soulagement, qu'il en essaie une autre. Si rien ne va, il devrait voir son médecin.

Quelques points importants à se rappeler au sujet



© CPHA 1983

des antihistaminiques: beaucoup d'entre eux provoquent la somnolence. Beaucoup? Cela varie d'une personne à l'autre. Veillez à ce que votre mari soit prudent.

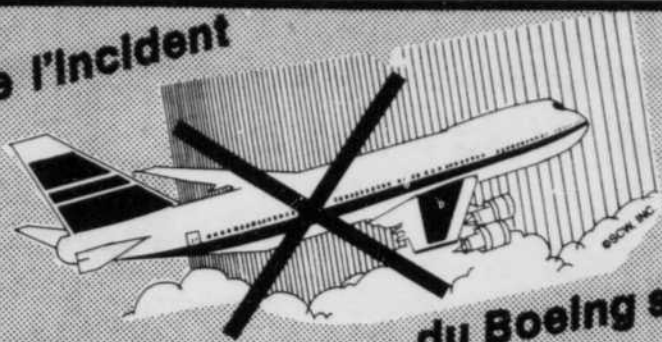
On ne devrait pas boire d'alcool (y compris la bière) lorsqu'on prend des antihistaminiques.

Certains types d'antihistaminiques peuvent causer de sérieux problèmes aux personnes qui souffrent d'asthme ou de glaucome. Votre pharmacien(ne) ou votre médecin vous diront quels médicaments sont à éviter.

Si vous désirez de plus amples renseignements, votre pharmacien(ne) se fera un plaisir de vous en donner. Bonne chance.

Une chronique par l'Association pharmaceutique canadienne, Ottawa (Ontario).

Lors de l'incident



du Boeing sud-coréen

## Les Panneton étaient en URSS

par Robert MARTIN

TROIS-RIVIÈRES — Dans le lobby de l'hôtel Cosmos, à Moscou, un voyageur s'inquiète. Il vient de croiser un Anglais fraîchement arrivé de Londres, le London Herald News sous le bras. La Une du Herald fait mention qu'un avion de la KAL a été abattu par un chasseur soviétique en plein vol... tuant, du même coup, 269 passagers.

Il cherche Katia, la guide soviétique qui accompagne un groupe de 16 voyageurs, dont l'itinéraire a été tracé par l'Office du tourisme français... et qui les a amenés à Moscou.

Ce voyageur, c'est Maurice Panneton, un Trifluvien qui demeure à deux pas des bureaux du Nouvelliste. Le 1er septembre, lui et son épouse Anita, un couple de Chicoutimi et quelques voyageurs français s'apprêtent à aller dîner. Katia cherche donc à les rassurer... des visiteurs canadiens et français ne peuvent avoir de problèmes en Union soviétique.

L'histoire aurait été différente, si le couple trifluvien se serait trouvé au centre d'un groupe de voyageurs américains.

LES SOVIÉTIQUES NE VEULENT PAS LA GUERRE

"Notre guide s'est surtout évertuée à nous dire que les Soviétiques ne voulaient pas d'affrontement mondial. Évidemment, elle nous a expliqué l'incident à la manière des gouvernants de son pays, mais ses explications nous ont tout de même rassurés", explique monsieur Panneton.

Le couple Panneton a vite fait de s'apercevoir que le peuple soviétique était gardé dans l'ignorance de ce qu'on décrit comme un incident. "Ils (les Soviétiques) nous semblent difficiles d'approche. Ils semblent craindre le contact avec les étrangers", note Maurice Panneton.

C'est d'abord l'apparition du lecteur de nouvelles à la télévision soviétique qui a fait croire à notre voyageur qu'il se passait quelque chose d'anormal. Il lui fallait donc obtenir des explications pour le rassurer.

"Notre guide ne cessait de dire que les Soviétiques ne veulent que la paix. Mais elle ne se cachait pas pour dire que son peuple détestait le peuple américain", raconte madame Panneton.

"On voit jusqu'à quel point le peuple soviétique est victime de la propagande du système communiste", renchérit Maurice Panneton.

D'ailleurs, les voyageurs eux-mêmes doivent subir cette propagande. Le groupe de voyageurs a même pu lire, dans Les Nouvelles de Moscou (publié en plusieurs langues), les déclarations du gouvernement soviétique... ainsi que les 7 questions qu'il adressait au président des USA, Ronald Reagan, pour savoir ce que l'avion du vol "KAL-007" faisait en territoire soviétique.

Maurice et Anita Panneton sont cependant revenus enchantés de leur voyage de 5 semaines qui les a conduits en France, puis en Allemagne de l'Est et République fédérale allemande, en Pologne, en URSS... le retour se faisant par les pays scandinaves. Aujourd'hui, ils rient bien à l'idée qu'il leur a fallu patienter 2 heures et demie (à leur entrée) et 3 heures et demie (à leur sortie) pour passer les 3 barrières des régions frontalières soviétiques.

"Et je vous dis qu'ils (les officiers des douanes) nous dévisagent en examinant nos papiers", conclut Maurice Panneton.



(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

Le couple Panneton connaît en long et en large la version soviétique sur l'incident de la

KAL. On a bien pris soin de leur remettre une copie des Nouvelles de Moscou.



guy  
fournier

## Éloge de la fessée

Je n'ai jamais compris pourquoi les gens qui pratiquent certaines professions s'acharnent à vouloir mordre la main qui les nourrit.

Nos policiers ne cessent de combattre le crime qui les fait vivre, les médecins s'en prennent aux maladies qui leur permettent d'aller jouer au golf en Floride et les pompiers dépensent beaucoup d'énergie à prévenir des incendies sans lesquels leurs services ne seraient plus requis.

Nous, les journalistes, sommes plus honnêtes. Nous attendons les tragédies avec impatience, guetons les politiciens dans l'espoir qu'ils se tirent dans les pattes et assistons aux conseils municipaux en espérant un scandale. Quand nous interrogeons quelqu'un, c'est pour lui donner la chance de se mettre publiquement les pieds dans les plats. Dans une salle de rédaction, les "belles" tragédies sont celles qui font le plus de victimes et les "beaux" scandales sont ceux qui éclaboussent le plus de monde. Je ne connais pas d'endroit plus triste qu'une salle de rédaction quand il n'y a que des bonnes nouvelles. Bonne nouvelle, pas de nouvelles!

C'est avec stupéfaction que j'ai pris connaissance des efforts des travailleurs sociaux, qui demandent que le code pénal ne nous permette plus de battre nos enfants.

Que les travailleurs sociaux agissent comme les médecins et les pompiers, qu'ils fassent des déclarations et des conférences pour nous inviter à ne plus battre nos enfants, je l'accepte, mais de là à réclamer l'abrogation de la loi qui nous autorise à le faire, il y a une marge.

Je n'ai pas plus de respect qu'il faut pour les travailleurs sociaux et je ne serais pas fâché de les voir se retrouver chômeurs si nous arrêtons de battre nos enfants, mais au-delà de ces considérations mesquines, c'est le bien de notre jeunesse qui me tient à cœur. Un père de famille soucieux de l'avenir de sa progéniture doit battre ses enfants aussi souvent qu'il en a l'occasion.

Je ne connais rien de plus formateur qu'une bonne fessée. Je dois mon succès dans la vie à deux choses: les taloches que j'ai reçues

et celles que j'ai évitées. Les unes comme les autres sont de la plus haute importance. C'est à toutes les volées sur les fesses que j'attribue, par exemple, ma capacité de travailler assis sans fatigue des heures et des heures. Quant à celles que j'ai évitées, elles furent encore plus précieuses.

Dès ma plus tendre enfance, j'ai développé grâce à elles un art consommé de la défensive. A six ans, je pratiquais des feintes que les joueurs de hockey contemporains envieraient. J'avais à peu près cet âge quand mon père me surprit un samedi après-midi à jouer au docteur avec une petite cousine. Comme nous faisions nos expériences dans le hangar, il se saisit d'une planchette qu'il fit tourner avec l'intention évidente de me la rabattre sur les fesses. Vif comme l'éclair, je me couchai par terre et il faucha un vase de terre cuite qu'il venait tout juste de réparer. Furieux de m'avoir manqué et d'avoir fait éclater le vase en mille miettes, il s'empara d'une verge suspendue au-dessus de l'établi.

Croyez-le ou non, malgré les coups qui sifflaient, je réussis à sortir du hangar sans être atteint. Mon père à mes trousses, je montai les trois marches qui conduisaient à la cuisine, je traversai le salon comme un bolide pour redescendre par les trois marches d'en avant. J'enfilai ensuite sous le balcon, toujours suivi du paternel qui heurta une solive de la tête.

Profitant de son étourdissement, je m'esquivai encore une fois et je réussis à traverser la rue, sauter une clôture et prendre la clé des champs. Mon père mit fin à sa poursuite après avoir franchi à peu près un demi-mille.

Des incidents comme celui-là contribuèrent à développer des muscles et accentuer ma souplesse, en plus de m'inculquer l'art inestimable d'éviter les coups. Et ils gardèrent mon père en bonne forme physique. Quand il cessa de nous battre, il se mit à faire de l'embonpoint.

Loin de nous défendre de corriger ainsi nos enfants, la loi devrait nous encourager à les battre davantage.

Pour les enfants comme pour les parents, c'est un excellent moyen de conditionnement physique.

## La mode



↑ Les cheveux plus courts, Margaret Trudeau devient mannequin pour les besoins de sa propre émission de télévision qui durera 26 semaines. (Laserphoto PC)

→ Une nouvelle Margaret portera les créations d'Alfred Sung, lors de la première émission télévisée par la Station CJOH-TV, le lundi 17 octobre. (Laserphoto PC)



## Elle a maintenant sa propre émission de T.V.

par  
Doris V.  
HAMEL

TROIS-RIVIÈRES — Margaret Trudeau se fera mannequin pour présenter la mode au cours d'une première émission de télévision de la station CJOH-TV, le lundi 17 octobre.

Après avoir animé pendant deux ans avec Bill Luxton "Morning Magazine", Margaret vient de décrocher sa propre émission de télévision: "Margaret", qu'on prévoit d'une durée de 26 semaines.

Margaret Trudeau, qui est l'épouse séparée du premier ministre du Canada, a refusé pour rester à Ottawa une offre de la station torontoise CITY-TV.

Elle avoue que l'émission ne jouit pas d'un gros budget, mais se dit heureuse d'avoir sa propre émission. Elle sera libre de s'occuper de production et fera ce qu'elle voudra.

Il y aura des interviews, mais également des conseils culinaires et des cours de conditionnement physique, au cours de l'émission "Margaret".

En fait, Margaret voudrait traiter de tout. Des femmes battues, de la prostitution, des secrets de beauté, de la mode ou de l'astrologie.

Se considérant chanceuse de vivre à Ottawa, Mme Trudeau connaît plusieurs spécialistes qu'elle a déjà interviewés à Morning Magazine, de sorte qu'elle sait déjà qu'il y en a pour qui la télévision est un médium privilégié.



(Laserphoto PC)  
Dans des pantalons de cuir signés par Louis-Guy Giroux, Margaret Trudeau présentera elle-même des vêtements pour la première émission "Margaret".

# La nouvelle Margaret mannequin



Un séjour dans l'incubateur s'avère parfois nécessaire, même pour les bébés dont le cœur ne bat que dans l'imagination des parents adoptifs.

## Les premiers pas des bébés synthétiques au Canada

par Micheline TREMBLAY

**TROIS-RIVIÈRES** — Trois centres mobiles d'adoption des "P'tits Bouts de choux" à caractère plutôt particulier sillonnent depuis quelque temps les artères canadiennes suivant un parcours jalonné de magasins Zellers. L'un d'eux, en provenance de Sydney (N-E), a effectué une pause dans la région trifluvienne.

Pendant deux jours, de frais minois ont sollicité le cœur des badauds; ici, une salle de classe emplies d'attentifs élèves; là, un carré de sable allégrement trituré par de malicieux bambins. Le centre d'adoption recelait même une pouponnière débordante de bébés dont les yeux apprenaient tout juste à voir, ainsi qu'une salle d'opération où un mini-patient recevait des soins pressés.

Un docteur et deux infirmières veillaient au bien-être de cette marmaille tout en répondant aux questions des futurs parents intéressés à se procurer un enfant pour une trentaine de dollars. La réalité est ainsi reproduite en ses moindres détails, à quelques inévitables exceptions près: toutes ces frimousses sont moulées dans le vinyle, l'expression du visage figée dans le plastique, et les parents doivent être âgés d'au moins trois ans.

## Une fantaisie américaine devenue réalité

Afin de bien situer cet étrange phénomène d'adoption, il apparaît nécessaire de remonter cinq années du temps passé, et de franchir la frontière canado-américaine.

Le concept des "P'tits Bouts de choux" est né en 1977 dans l'imagination d'un artiste de 27 ans, Xavier Roberts. L'aspect inédit de son œuvre pourrait se résumer en peu de mots: le souci du détail.

### Le caractère d'unicité des poupées

D'abord, le physique du "bébé" a été minutieusement élaboré; les fossettes, les rotules, les coudes, les fesses portant la signature du créateur et même le nombril sont toujours soulignés à coups

d'aiguilles de fil sur le corps de tissu.

Le certificat de naissance de l'enfant ainsi qu'un aperçu de sa personnalité renseignent ensuite l'acquéreur sur le statut social et le caractère propre du nourrisson.

Enfin, lorsque Xavier Roberts créa ses bambins, il les conçut uniques, ce qui revêt une importance particulière dans la mentalité des parents adoptifs. M. Boissonneau, médecin du centre mobile, commentait: "Quand un enfant adopte un p'tit bout de chou, il n'aimerait pas voir son voisin ou toute la rue avec un bébé identique. Aussi, un ordinateur calcule le nombre de poupées aux yeux bleus, portant tels vêtements, aux cheveux d'une teinte spécifique afin de ne

pas se répéter une seconde fois dans une région."

### Des pièces de collections

Les Cabbage Patch Kids américains sont offerts au prix de base d'environ quarante dollars. Par contre, les parents désireux d'assister à la naissance de leur enfant peuvent, au coût minimum de \$125, franchir l'enceinte d'une ancienne clinique de Cleveland, en Georgie, devenue le célèbre "Babyland Général Hospital", afin d'observer la naissance dite "par le chou". Yves Boissonneau décrivait la scène: "Dans la pièce, il y a un docteur, une infirmière et une table sur laquelle se trouvent des choux. Alors, le chirurgien en extrait les bébés, rapidement déposés dans l'incubateur par les

infirmières."

De plus, pour quelques frais additionnels élevant le coût d'achat dans les quatre chiffres, les intéressés peuvent se procurer des enfants vêtus de vison, par exemple. Ainsi, ces poupées deviennent de véritables pièces de collection prisées par les amateurs comme les cartes de hockey pour les gamins, sauf qu'elles ne sont jamais échangées car "elles demeurent quelque chose de trop personnel", d'après le médecin du centre mobile.

Pareille entreprise s'avère très utile pour inculquer à l'enfant le sens des responsabilités. Par contre, lorsque la fantaisie frise la folie, elle risque de se transformer, aux dires de certains, en "trucs pour milliardaires extravagants".

## De petits amours!

La compagnie Coléco, constatant la popularité des bébés de matière synthétique, a décidé, voilà de cela un an et demi, de sensibiliser la population canadienne à ce phénomène. Encore au stade embryonnaire, le développement de la campagne promotionnelle rencontre un accueil très encourageant. Les traits de plastique se substituant à ceux de tissu de la version originale, les vêtements moins sophistiqués ainsi que la réduction de services offerts ont permis d'abaisser considérablement le coût d'achat. Par contre, l'enfant ne peut envoyer réparer, pardon, soigner sa poupée à l'hôpital de Cleveland aux frais de la compagnie, gracieuseté dont bénéficient les bambins américains, cette dernière assumant même le transport aérien.

### Les publics-cibles

"Maman, maman, il y en a un avec un crayon dans la main...vient voir, elle a une suce...Hey, il est naissant, y'a pas de cheveux!", autant d'exclamations fusant de bien des jeunes gosiers. Bien sûr, à eux principalement s'adressent les sourires constants des poupées blanches ou noires, rousses ou blondes. Vers les bambins ravis de trouver des adultes acceptant de jouer leur jeu se tendent les bras potelés en chiffon. Le souci du détail



fascine les enfants, enchantés par les étoiles de couleur apposées dans le cahier des écoliers, par les seringues déposées dans l'armoire de la salle d'opération, par les vêtements du médecin de garde, son stéthoscope, ses diplômes.

Parfois, des adultes à la retraite ou ayant élevé leur petit dernier répondent également aux sollicitations muettes des bébés artificiels afin d'y épancher leur surplus d'affection.

Ces frimousses aux cheveux, teint, yeux et vêtements différents s'appliquent à parfaire leur éducation en attendant de conquérir un visiteur.

pour se sentir encore utiles et appréciés de quelque chose, à défaut de quelqu'un.

### L'adoption

Emu, serrant bien fort son futur petit frère contre lui, un bambin répète après le docteur la promesse de le protéger, de l'aimer, de demeurer toujours tendre et bon. Les statistiques prouvent que l'enfant, sans doute impressionné par le décor et l'atmosphère, tient parole. L'idée de cette formalité est d'inculquer aux enfants des notions élémentaires de responsabilités envers autrui. Mme Micheline Lessard, "infirmière" du centre d'adoption, relate le cas d'une fillette "venue choisir son bébé parce qu'elle jalousait son frère naissant. Elle a opté pour un bout-de-chou sans cheveux, donc nouveau-né. Elle s'en occupera comme sa mère prend soin de son frère." D'autre part, un père de famille refusant de contenter les requêtes de sa progéniture pour de telles poupées racontait qu'"une petite voisine se rend très malheureuse parce qu'elle prend son rôle au sérieux, malgré les moqueries des autres enfants."

Une Trifluvienne, Mlle Marie-France Berthiaume, résumait d'ailleurs clairement l'opinion populaire en ces termes: "Je trouve ça mignon qu'un vendeur ou un réparateur de poupées accepte d'entrer dans le jeu de l'enfant, mais de là à abuser de sa naïveté..."

Derrière la paroi de plastique de leur boîte, les bébés synthétiques vous offrent une présence; la suite dépend de l'imagination de chacun.

Photos: Roméo FLAGEOL



Voir ou manger des **ECREVISSES**, signe de procédure très dispendieuse à laquelle on sera entraîné.

Se voir **ECRIRE**, signe d'invention avantageuse.

Rêver **ECUREUIL**, signe de prise d'un voleur.

Rêver **ECURIE**, signe de retour d'une personne aimée.

Voir un **ECUYER** ou une écuyère, signe de vanité.

Se voir **EDENTE**, signe de grave maladie et de malheur.

Rêver **EGLISE**, signe de succession; en construction ou réparation, malheur; y aller plusieurs fois de suite, ennui, retards; y parler haut, dispute.

Rêver **EGRATIGNURES**, signe de cancan, de diffamation.

Monter sur un **ELEPHANT**, signe d'orgueil dangereux: en voir, succès; lui donner à manger, service bien placé.

Rêver d'**EMBARRAS**, signe de succès.

Se voir de l'**EMBOPOINT**, signe de plaisirs malhonnêtes et malsains; maigrir, fortune.

Rêver que l'on **EMBRASSE** ou qu'on est embrassé, signe de fourberie.

Rêver **ECURIE**, signe de retour d'une personne aimée.

## le sport

### Les gageurs (suite...)

J'veus dis que l'vieux Héroux, alias COCO, avait le bras long et la main large, mardi après-midi... lorsque j'ai fait mon entrée au journal.

Son équipe — les Dodgers de Los Angeles — éliminée, il venait tout de même de m'arracher un \$10, car j'avais malencontreusement choisi les White Sox de Chicago comme éventuel vainqueur de la Série mondiale. COCO, lui, misait donc sur les trois autres formations: "ses" Dodgers, les Orioles de Baltimore et les Phillies de Philadelphie.

Quand j'veus disais aussi que COCO n'était pas un bon gageur... il n'a même pas voulu me donner une chance de me refaire, moi qui avais tout de même poussé la "bonté" à lui laisser les trois clubs... quand lui avait choisi les Expos



Robert Martin

commentaire

pour remporter le championnat de la division est de la Ligue nationale de baseball et qu'il ne m'avait laissé qu'un seul choix.

Il s'est donc contenté de reprendre le billet de \$10 qu'il m'avait remis une dizaine de jours, à peine, plus tôt.

Faut croire que mon vénérable confrère ne faisait aucun sentiment pour les équipes impliquées — les Orioles et les Phillies — dans la présente Série mondiale. Car je me souviens aussi qu'il m'ait dit gager par sentiment.

Ca l'a mené à quoi, vous voulez m'le dire? A payer deux fois son "jeune" confrère auteur de ces quelques lignes, alors que j'ai subi un premier revers... mais là, COCO a été chanceux.

Si j'avais agi avec moins de coeur, il aurait dû choisir une équipe (probablement "ses" Dodgers)... et il aurait eu l'air fou.

J'voulais m'refaire tout de suite... et prendre une grosse à la santé de mon vieux confrère, mais pour gager avec COCO ça n'ira qu'au printemps... car il ne gage ni sur le football canadien, pas plus que sur les matches de la LNF... et encore moins sur les rencontres de basketball.

Il faudra attendre pour les séries du hockey, à moins que je me refasse lors des parties des Sabres de Buffalo, les favoris sentimentaux de COCO.

D'ici là, COCO pourra continuer de se vanter de son exploit (sic)...

#### 6 lettres cachées

|    | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|
| 1  | E | T | A | R | R | A | T | U | R | E  | S  | E  | D  | O  | M  |
| 2  | T | R | S | I | U | B | O | A | M | O  | R  | C  | E  | A  | C  |
| 3  | U | E | O | O | O | S | U | A | V | E  | S  | A  | C  | R  | E  |
| 4  | I | S | E | H | P | A | R | G | O | T  | O  | H  | P  | T  | S  |
| 5  | S | E | A | C | O | N | S | T | A | T  | I  | O  | O  | I  | T  |
| 6  | A | V | R | E | I | F | I | T | O | N  | G  | N  | S  | S  | A  |
| 7  | E | R | I | A | R | T | A | S | A | A  | N  | N  | S  | T  | M  |
| 8  | R | E | T | S | E | A | M | T | U | V  | E  | E  | E  | I  | I  |
| 9  | T | R | O | I | S | R | I | R | R | I  | U  | U  | D  | Q  | N  |
| 10 | E | E | L | U | T | O | R | A | U | R  | S  | R  | E  | U  | E  |
| 11 | S | E | C | O | N | T | O | C | E | E  | E  | S  | R  | E  | T  |
| 12 | A | V | O | I | R | S | I | Z | T | S  | M  | I  | O  | L  | R  |
| 13 | U | S | E | G | U | O | R | S | S | L  | E  | T  | N  | L  | A  |
| 14 | C | R | E | T | E | L | U | C | A | T  | N  | E  | T  | E  | I  |
| 15 | E | R | T | T | E | M | R | E | P | O  | T  | I  | E  | R  | N  |

Amorce  
artistique  
avoir

Buis  
Choir  
constat

crête  
Estaminet  
oster

Sacre  
sauce  
sevrer

CASUE



## Le Coin du souvenir

par Claude MONGRAIN

### Padou Paquin

**"Je ne vivais que pour cela"**

TROIS-RIVIERES- J'étais tout jeune. Pas loin de chez-moi je pouvais voir deux joueurs de baseball qui se lançaient la balle dans la cour ou au bout de la rue Gingras. C'était Paul Hubert, un lanceur de baseball qui a su faire sa marque, mais qui nous a quittés il y a quelques années seulement, et son receveur Ovide 'Padou' Paquin. De temps à autre, se joignant à eux, Gaston Hubert, frère de Paul, qui était un joueur de troisième but.

'Padou' Paquin est un excellent receveur défensif. Il sait aussi frapper la balle. "Je ne suivais pas trop ma moyenne car dans ce temps-là on ne suivait pas ça. Seulement, un jour, Eugène Matteau m'avait dit que j'avais obtenu la meilleure moyenne," de dire Ovide Paquin que nous avons rejoint pour être notre invité cette semaine.

Pourquoi Padou? "Quand j'étais jeune j'allais à l'école Saint-Paul, et ce sont les

Frères qui m'ont baptisé de ce surnom, car au lieu de sacrer je disais tout simplement Padou, au lieu d'autres choses," selon le père de Daniel Paquin, du Pavillon St-Arnaud, et grand-père de René Paquin, des Draveurs de Trois-Rivières.

"Je garde seulement de très bons souvenirs de ces années de baseball. Je me souviens surtout de notre championnat provincial du Notre-Dame, en 1936, avec Jules Lafrence, Ti-Luc Laferté, et autres. On a eu tellement de plaisir qu'il est difficile d'oublier. Par la suite j'ai été jouer pour des équipes seniors ou intermédiaires. Des années on jouait seulement la fin de semaine, mais en 1943 on a eu une ligue avec Shawinigan, Cap, et une autre formation," de me dire ce receveur qui adorait jouer au baseball. En 1943, l'équipe avait perdu en ronde

finale contre Cap-de-la-Madeleine. L'équipe Cap-de-la-Madeleine avait remporté les honneurs d'un double, un dimanche après-midi, pour disposer des Trifluviens. Lors de cette rencontre, quelques joueurs ont été expulsés parce qu'on n'a pas aimé le travail des arbitres en devoir.

"Dans notre temps on montait au terrain de baseball, situé sur le coteau, à pied. On ne comptait pas nos milles. Moi je ne vivais que pour ça," de dire un Ovide Paquin heureux de causer de ces années.

Evidemment, un jour, le baseball intermédiaire disparaît, et il faut bien passer ses soirées sur un terrain. Comme plusieurs, Padou Paquin s'est dirigé vers plusieurs ligues de balle-molle, et là encore il a apporté une très belle contribution. Le hockey a aussi été un autre sport qu'il a pratiqué avec joie, "surtout avec le Notre-Dame Junior," d'ajouter notre invité.

## LES VEDETTES D'UN JOUR



Les Oursons de Châteaudun au soccer, grands champions 83 au Cap. Ce sont Annie Veillet et Sylvie Deschenaux. Deuxième rangée, Mélanie Gélinas, Annie Hamelin, Kathleen Leblanc, Mélanie Blais, Mylène Gagné et Véronique Doucet. Troisième rangée, Isabelle Gélinas, Marie-Claude Dubé, Caroline Bellemare, Nancy Genest et Julie Beauchamp. Claudette Deschenaux et Hélène Veillet, instructeurs.



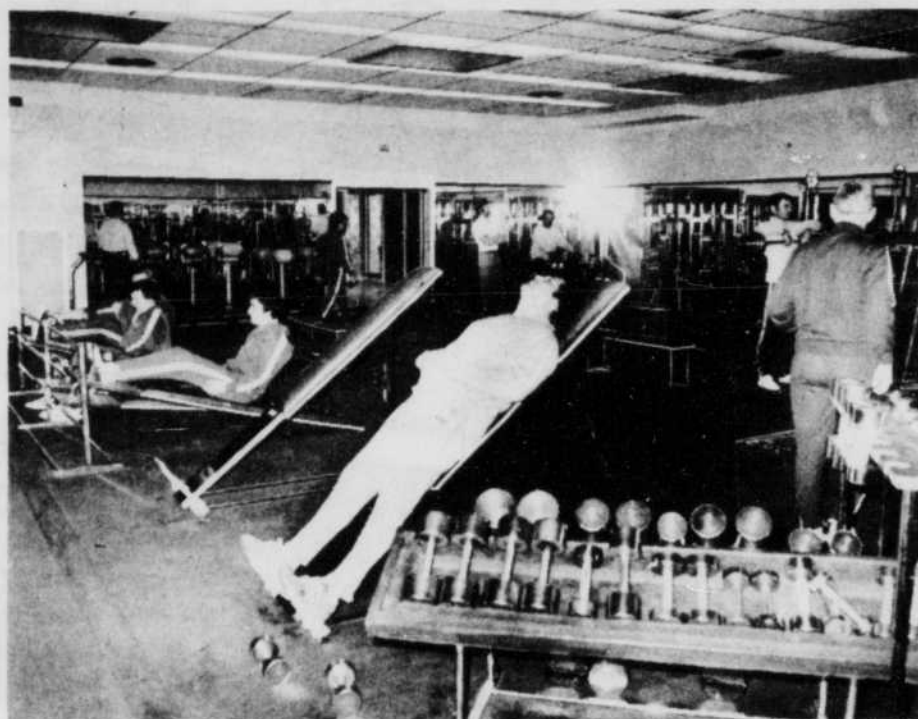
Les Espoirs du Pee-Wee B de Trois-Rivières de la Ligue mauricienne de soccer. Il s'agit de François Duval, Patrick Bureau, Sébastien Houle, Jean-François Bourbeau, Steve Toutant, Phasouk Louang Phixay, et Emmanuel Lehu. Seconde rangée, Frédéric Julien, Marc Baribeau, Mirco Cristoni, Mathieu Juteau, Alain Massicotte, Dave O'Grady, Jean-Pierre Pelletier, et Luc Blais. Entraîneur: Claude Juteau.



**BONNE FORME = BONNE HUMEUR**

**N'ATTENDEZ PLUS. SOYEZ EN FORME.**

la culture physique peut vous donner un corps sain et bien équilibré.



- PISCINE • SAUNA
- BAIN THÉRAPEUTIQUE
- DOUCHES • CASIERS
- AIR CLIMATISÉ
- CULTURE PHYSIQUE



**L'ENTRETIEN de la CONDITION PHYSIQUE ACCROÎT le DYNAMISME**

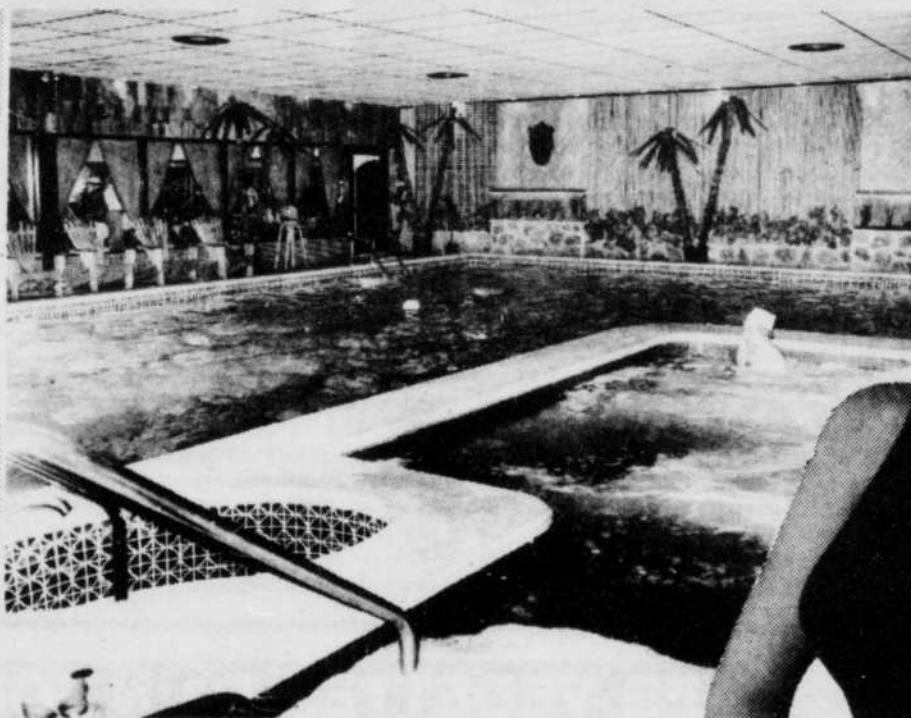
Le mode de vie moderne n'offre pas assez d'efforts physiques pour assurer la bonne condition des muscles. Quand la condition musculaire diminue, le dynamisme intellectuel s'affaiblit également. Nos appareils et instruments de culture physique offrent à l'homme moderne pressé lui-même, une remarquable possibilité de conserver sa condition physique quelles que soient la saison ou l'heure. L'exercice et l'effort physique sont agréables à celui qui prend soin de sa condition physique. Celui-là peut jouir pleinement de la vie, de ses valeurs spirituelles et physiques.

**LA CULTURE PHYSIQUE FAIT MAIGRI**

L'excédent de poids est un problème pour un nombre croissant de gens. L'exercice et une alimentation variée adaptée aux besoins permettent de limiter le poids. La culture physique et le régime alimentaire réduisent par exemple le risque de maladies cardiaques. L'excédent de poids est souvent un facteur décisif dans de nombreuses maladies communes, comme par exemple dans le cas des troubles de la tension artérielle. C'est pourquoi et évidemment aussi pour la ligne, il est bon de contrôler son poids. On se sent bien quand on est mince.

**LA CULTURE PHYSIQUE CONSERVE LA SANTÉ**

Chacun des appareils de culture physique chez HAWAII SPA renforce la musculature, améliore le métabolisme et favorise le fonctionnement des organes de la circulation du sang: la capacité de pompage du sang et d'oxygénation des poumons, l'élasticité des vaisseaux sanguins et l'activité sanguine. La culture physique entretient également l'équilibre mental; elle peut libérer des agressions d'une manière saine.



**CHEZ HAWAII SPA**

Le corps est roi dans l'effort comme dans la détente

**HAWAII SPA**

CLUB DE CULTURE PHYSIQUE

4000, BOUL. ROYAL,  
TROIS-RIVIÈRES

**375-4979**

**OUVERT 6 JOURS PAR SEMAINE**

